

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DE LA RELANCE

**DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE
ET DE LA POLITIQUE FISCALE**



NOTE DE CONJONCTURE SECTORIELLE

DU QUATRIÈME TRIMESTRE

2022

Février 2023

Ministre de l'Économie et de la Relance

Madame Nicole Jeanine Lydie ROBOTY épouse MBOU

Directeur Général de l'Economie et de la Politique Fiscale

Monsieur Jean Baptiste NGOLO ALLINI

Directeur Général Adjoint

Monsieur Lambert OTO'O NGOUA

Contact :

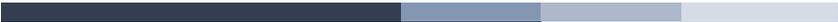
Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale

Immeuble de la Solde, centre-ville

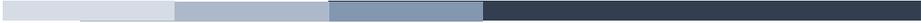
B.P. 1204 Libreville Gabon

Tel : (+241) 01.79.52.28

Site internet : www.dgepf.ga



La Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale renouvelle ses remerciements aux entreprises, aux administrations et aux opinions informées qui ont permis la réalisation de cette quatrième note de conjoncture (NDC) économique de l'année 2022.



SOMMAIRE

RESUME EXECUTIF.....	9
PREMIERE PARTIE : L'ECONOMIE MONDIALE AU QUATRIEME TRIMESTRE 2022	10
I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES ET EN DEVELOPPEMENT	10
I.2 LA CONJONCTURE DANS LA ZONE CEMAC	11
DEUXIEME PARTIE : L'ACTIVITE NATIONALE AU QUATRIEME TRIMESTRE 2022	12
II. LES EVOLUTIONS SECTORIELLES.....	12
DEUXIEME PARTIE : L'ACTIVITE NATIONALE AU QUATRIEME TRIMESTRE 2022	13
II.2. LES ACTIVITES EXTRACTIVES.....	13
II.3 L'EXPLOITATION FORESTIERE.....	14
II.4 L'AGRICULTURE ET L'ELEVAGE	14
II.4.1. <i>L'agriculture de rente</i>	14
II.5 LES AGRO-INDUSTRIES	15
II.5.1. <i>L'eau minérale, les boissons gazeuses et alcoolisées, le sucre et la farine</i>	15
II.6 LES INDUSTRIES DU BOIS.....	17
II.7 LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION	17
II.8 LE RAFFINAGE, ELECTRICITE, EAU ET BTP	18
II.9 LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT	20
II.10. LES TELECOMMUNICATIONS	20
II.11 LE COMMERCE.....	21
II.12 LES SERVICES	22
II.13 LE SYSTEME BANCAIRE.....	23
II.13.1. <i>L'analyse bilancielle</i>	23
II.13.2 <i>Les ressources collectées</i>	23
II.13.3. <i>Les crédits distribués</i>	24
II.14 LES ETABLISSEMENTS DE MICROFINANCE (EMF).....	25
II.14.1. <i>La configuration du secteur</i>	25
II.14.2. <i>La clientèle des EMF</i>	25
II.14.3. <i>Les capitaux propres et intermédiation financière</i>	26
II.14.4. <i>La structure des taux</i>	26
II.15 LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS	26
II.15.1 <i>Les ressources</i>	27
II.15.2 <i>Les emplois</i>	27
II.15.3. <i>Les investissements et les créances impayées</i>	27
II.17 LE SECTEUR DES ASSURANCES.....	28
<i>La Branche Non Vie</i>	28
<i>La Branche Vie et Capitalisation</i>	29
<i>Les sinistres réglés</i>	29
<i>Les Commissions versées</i>	30
III. LES GRANDEURS MACROECONOMIQUES EN SEPTEMBRE 2022	31
III.1. L'INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	31

<i>III.1.1. L'analyse par poste de consommation</i>	31
<i>III.1.2. L'analyse par secteur</i>	33
III.2. L'EVOLUTION DE L'INDICE GLOBAL DES EXPORTATIONS	33
<i>III.2.1. L'indice des exportations en valeur</i>	34
<i>III.2.1.1 L'analyse détaillée par chapitre</i>	34
<i>III.2.1.2. L'indice des valeurs par section</i>	35
<i>III.2.2 L'indice des prix à l'exportation</i>	35
III.3. L'EVOLUTION DE L'INDICE GLOBAL DES IMPORTATIONS	36
<i>III.3.1. L'indice des importations en valeur</i>	36
<i>III.3.1.1. Analyse détaillée par chapitre</i>	36
<i>III.3.1.2. Indice des valeurs par section</i>	38
<i>III.3.2 L'Indice des prix à l'importation</i>	38
III.4. LE PARTENARIAT ECONOMIQUE	40
<i>III.4.1 Les principaux clients</i>	40
<i>III.4.2 Les principaux fournisseurs</i>	41
III.6. LA SITUATION MONETAIRE.....	43
<i>III.6.1. Les principaux agrégats monétaires</i>	44
<i>III.6.1.1 la masse monétaire (M2)</i>	44
<i>III.6.1.2 les ressources extra monétaires</i>	44
<i>III.6.2. Les contreparties de la masse monétaire</i>	44
<i>III.6.2.1-Les Avoirs Extérieurs Nets (A.E.N)</i>	44
<i>III.6.2.2- Le crédit intérieur</i>	45
III.7 LA POLITIQUE MONETAIRE	45
CONCLUSION	47
ANNEXES	48

Glossaire

iboistot : indice de la production totale des industries du bois

ibtp : indice du chiffre d'affaires des BTP

icaserv : indice du chiffre d'affaires des services

icimprod : indice de production du ciment

icom : indice des ventes dans le commerce

icomgen : indice du chiffre d'affaires du commerce général structuré

icompet : indice des ventes des produits pétroliers

icomphar : indice du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques

icomveut : indice des ventes du commerce des véhicules

ieau : indice de la production d'eau

ielpro : indice de la production d'électricité

iection : indice des activités extractives

ifarprocvs : indice de production de la farine

iforp : indice de la production forestière

igazpro : indice de la production des gaz industriels

imangpro : indice de production de manganèse

ipeintprod : indice de production des peintures

ipetp : indice de production pétrolière

ipetp : indice de production pétrolière

iraffp : indice du brut raffiné

isuctranscv : indice de transformation de sucre

iteleca : indice du chiffre d'affaires des télécoms

itolpro : indice de production des tôles

itranspass : indice du transport des passagers

org : olam rubber gabon

Avant-propos

Dans le cadre du Projet de développement du Système Statistique National visant la production des données clés au Gabon et l'amélioration de la production statistique et des pratiques dans la diffusion des données, la Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale (DGEPF) a obtenu auprès de la Banque Mondiale l'accord de financement pour la réforme du dispositif de suivi conjoncturel. Ce projet visait principalement à améliorer les techniques de collecte de données, leur traitement et la qualité d'analyse.

Après ouverture des différentes offres, le cabinet Expertise France a été retenu pour conduire les travaux du projet. Démarrés en mai 2019, ceux-ci ont été interrompus suite à l'apparition de la pandémie de coronavirus. Un coup d'accélération a été donné entre le 6 avril et le 12 juillet 2021 pour l'achèvement du projet et ainsi respecter les délais contractuels contenus dans l'avenant signé entre les différentes parties.

Le 13 juillet 2021, un séminaire de restitution des travaux a été organisé par les Experts via la plateforme zoom en présence de Madame le Secrétaire Général du Ministère de l'Economie et de la Relance, représentant Madame le Ministre, empêchée.

Au terme des sessions de formation, il est à retenir que le projet a permis de déboucher sur un certain nombre d'acquis. Ces derniers sont de trois (03) ordres :

- ***Sur le plan matériel :***

- Renouvellement du parc informatique ;
- Acquisition de logiciels de traitement de données ;
- Amélioration et extension de la connexion internet.

- ***Sur le plan organisationnel :***

- Proposition de création d'une cellule dédiée au traitement de données. Cette cellule va se charger de centraliser toute l'information statistique collectée par la DPS, pour ensuite procéder à son traitement (vérification de la qualité des données, imputation des données manquantes, corrections des variations saisonnières, etc.).

- ***En matière de renforcement des capacités :***

- Formation sur l'échantillonnage ;
- Formation sur la constitution d'une base de données centralisée et automatisée ;
- Formation sur la pratique de la désaisonnalisation : *il s'agit ici de corriger les données brutes reçues car elles sont souvent l'objet de l'influence de phénomènes saisonniers tels que les variations climatiques, le nombre de jours ouvrables, la longueur des mois, la survenance de fêtes et jours fériés, etc.*
- Formation sur la construction d'un indicateur composite de suivi d'activité : *l'indicateur composite de la DPS est un outil d'aide à la décision car il permet de synthétiser toute l'information collectée dans les secteurs marchands de l'économie gabonaise. Il sera ainsi le reflet de l'évolution de l'activité et sa production devrait se faire de manière trimestrielle.*
- Formation en analyse conjoncturelle, en mettant en éclairage les fluctuations de court terme de l'économie autour de sa tendance de long terme.

Globalement, le projet réforme du dispositif de suivi conjoncturel a permis un arrimage aux bonnes pratiques internationales en termes de traitement de données (utilisation des données désaisonnalisées en lieu

et place des données brutes) et la *construction d'un indicateur composite* donnant une indication sur la tendance conjoncturelle.

A partir du second trimestre de l'année en cours, nous avons entrepris de publier l'Indicateur Composite de la DGEPF qui synthétise toute l'information collectée sur le terrain afin de traduire la trajectoire prise par l'économie sur la période sous revue. Depuis le troisième trimestre 2022, afin de mieux mesurer les performances de l'activité économique, l'IC a été corrigé par la suppression de l'effet prix, en utilisant uniquement des séries de production pour les secteurs primaire et secondaire, à l'exception notable du BTP pour lequel le suivi se fait par le moyen de l'indice du chiffre d'affaires. L'IC est ainsi passé de 22 séries à 28, dont plus de 95% sont corrigées de variations saisonnières.

C'est en tenant compte de ces évolutions que nous produisons la présente note de conjoncture du quatrième trimestre 2022. Nous sollicitons d'avance l'indulgence du lecteur sur les éventuels aspects perfectibles de ce quatrième essai.

Sur le dernier trimestre 2022, la production industrielle mondiale s'est à nouveau dégradée. En effet, l'alourdissement de la facture énergétique, la baisse de la consommation, liée à la hausse de l'inflation et les effets négatifs induits par le conflit Russo-Ukrainien expliquent cette contreperformance. Ainsi, le PIB mondial ralentirait à 3,4 % en 2022 contre 6,1% en 2021.

Dans ce contexte, l'activité économique nationale a reflué au quatrième trimestre en perdant 4,6 points par rapport au trimestre précédent. Ce repli est justifié par l'atonie observée dans la plupart des secteurs clés de l'économie.

Au niveau du secteur primaire, les activités extractives ont enregistré une diminution de 9,1%, en lien avec le reflux du pétrole (-7,4%), du manganèse (-14,0%) et du gaz naturel (-1,6%). En glissement annuel, par contre, l'indice de cette branche a évolué de 4,1%.

Parallèlement, l'exploitation forestière a suivi la même tendance (-37,0%), à cause de l'augmentation du prix du carburant industriel et des difficultés d'acheminement des grumes. En revanche, l'agriculture de rente s'est accrue de 21,9 points et ce, en dépit du fléchissement de la production des palmiers à huile (-6,7%) et du caoutchouc humide (-6,6%).

En ce qui concerne le secteur secondaire, la majeure partie des branches ont marqué le pas. En effet, l'indice du sucre, de l'industrie du bois, du ciment, des peintures, du raffinage, du gaz industriel, des tôles et des BTP a enregistré une baisse significative sur la période, malgré un frémissement de l'électricité (+0,3%) et de l'eau (+3,1%).

Le secteur tertiaire, quant à lui, enregistre également des résultats en régression. En effet, l'indice du transport, des télécoms a fléchi par rapport au trimestre précédent. A l'opposé, celui des services a évolué (+13,8%) sur la période d'analyse.

Concernant le secteur bancaire, la situation bilancielle générale s'est améliorée avec une hausse du total du bilan de 10,2%, en raison de l'accroissement des dépôts de la clientèle qui se sont consolidés de 12,0% sur un trimestre et de 26,5% sur une année.

Dans le même temps, les indices globaux des exportations et des importations du Gabon ont chuté respectivement de 25,3% et de 19,2% comparativement au troisième trimestre de l'année en cours.

Le secteur des assurances a progressé de 3% de son chiffre d'affaires au dernier trimestre de l'année 2022 contre une baisse de -7% trois mois plutôt. Cette performance est la résultante de la bonne tenue de la branche Non Vie qui a progressé de 5% sous la période sous revue

Par ailleurs, on observe au quatrième trimestre une atténuation des pressions inflationnistes. En effet, l'indice des prix à la consommation a baissé pour se situer à un taux d'inflation de 0,7% en glissement trimestriel, soit une diminution de 1,5 point par rapport au taux d'inflation du trimestre précédent. Cette diminution résulte de la quasi-totalité des postes, exceptés les postes « Santé », « Transport », « Loisirs et culture » et « Enseignement » dont l'inflation s'est accentuée.

L'économie mondiale a de nouveau ralenti au quatrième trimestre 2022, suite à la persistance de fortes pressions inflationnistes, à l'enlisement du conflit Russo-Ukrainien et à la résurgence de la Covid-19 en Chine. Par ailleurs, l'ensemble des principales banques centrales ont opté pour un resserrement des principaux taux directeurs, en vue de juguler l'inflation. A cela s'ajoute, une explosion de la facture énergétique et une baisse de la consommation des ménages liée à l'incertitude de l'économie mondiale.

Dans ce contexte, l'économie mondiale atteindrait 3,4% en 2022 contre 6,1% en 2021.

I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES ET EN DEVELOPPEMENT

L'économie des principaux pays avancés a ralenti au cours de la période sous revue. En effet, cette zone est restée confrontée à diverses difficultés. On note, un alourdissement de la facture énergétique, une hausse de l'endettement, une vulnérabilité du système financier et une faiblesse de la consommation des ménages.

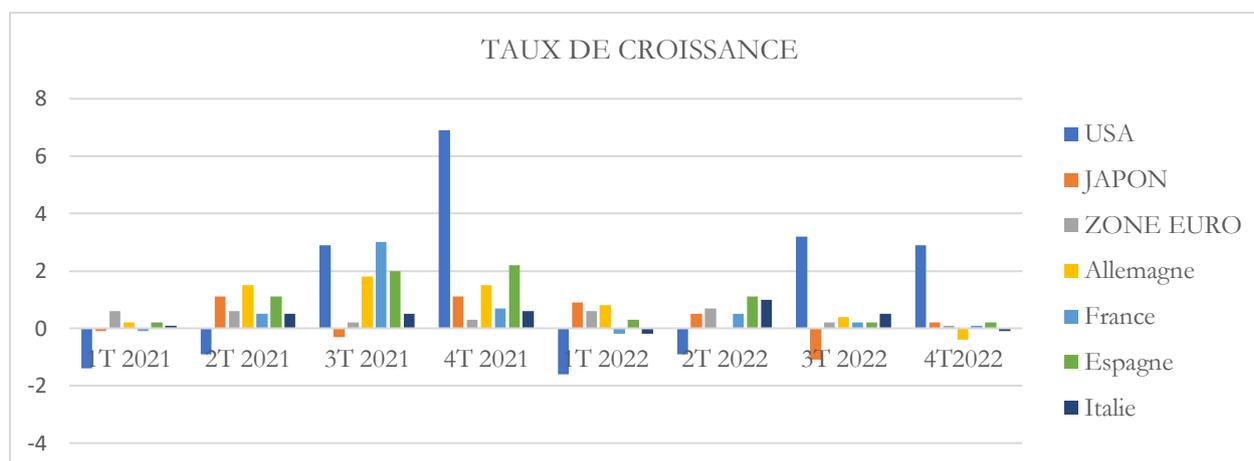
Aux Etats-Unis, l'expansion économique s'est chiffrée à 2,9% au quatrième trimestre 2022 contre 6,9% au quatrième trimestre 2021. L'économie américaine a pâti de la baisse de l'investissement et de la hausse de l'inflation. En glissement annuel, le PIB a perdu 4 points.

Au Japon, après une contraction de 1,1% au troisième trimestre 2022, l'activité s'est légèrement relevée à 0,2% grâce au soutien de la consommation des ménages et au retour progressif des touristes. En revanche, des incertitudes persistent en relation avec la faiblesse des exportations et du yen par rapport au dollar. En rythme annualisé, le PIB a perdu 0,9 point de croissance.

Evolution du taux de croissance

	4T 2021	1T 2022	2T 2022	3T 2022	4T2022
USA	6,9	-1,6	-0,9	3,2	2,9
JAPON	1,1	0,9	0,5	-1,1	0,2
ZONE EURO	0,3	0,6	0,7	0,2	0,1
Allemagne	1,5	0,8	0	0,4	-0,4
France	0,7	-0,2	0,5	0,2	0,1
Espagne	2,2	0,3	1,1	0,2	0,2
Italie	0,6	-0,2	1	0,5	-0,1
CHINE	4	4,8	0,4	3,9	2,9

Dans la zone euro, l'économie a décéléré à 0,1% contre 0,2% un trimestre plus tôt, affectée par la crise en Ukraine et par une inflation record. En revanche, le PIB a stagné par rapport à la même période sur l'année précédente.



Premier moteur de la zone, le PIB de l'Allemagne s'est contracté de 0,2% après +0,4% observé au trimestre auparavant. Celui-ci a été pénalisé par la crise énergétique et la hausse de l'inflation. Par contre, sur une année, l'expansion a progressé de 0,1 point.

Parallèlement, le PIB de la France a ralenti pour se situer à +0,1% sur la période d'analyse contre 0,2% au troisième trimestre 2022. L'atonie de la consommation des ménages, dans un contexte de forte inflation explique en partie cette évolution. Comparativement à la même période en 2021, la croissance a fléchi de 0,6 point.

Concernant les autres pays de la zone, après une progression de +0,5% au troisième trimestre, le PIB italien s'est effondré à -0,1% au quatrième trimestre, en raison de la hausse de la facture énergétique et de l'inflation. En rythme annualisé, l'expansion a reflué de 0,7 point.

En revanche, celui de l'Espagne a évolué de 0,2% soutenu par un accroissement des dépenses publiques. Par rapport à la même période de l'an dernier, le PIB a régressé de 1,8 point.

Les pays émergents et en développement d'Asie ont maintenu le cap de la croissance et du développement, en dépit de la contraction de l'économie chinoise. En effet, l'économie chinoise s'est repliée au quatrième trimestre, du fait d'une baisse de l'investissement et d'une progression modérée de la consommation, dans un contexte de résurgence de la Covid-19. En glissement annuel, le PIB a diminué de 1,1 point.

I.2 LA CONJONCTURE DANS LA ZONE CEMAC

Dans un contexte marqué par une atonie de la demande intérieure en proie à des tensions inflationnistes, une incidence toujours prononcée de la crise ukrainienne et des perturbations toujours persistantes des chaînes d'approvisionnement mondiales d'une part, et d'une dynamique favorable des activités sylvicoles, minières et gazières d'autre part, les données mettent en lumière une relative embellie de l'activité économique dans la Sous-Région au quatrième trimestre 2022.

En effet, l'Indicateur Composite des Activités Economiques (ICAE) de la CEMAC, en glissement annuel, s'est inscrit en hausse de 4,6% au quatrième trimestre 2022. Il s'agit d'une performance en nette progression par rapport à la même période un an plus tôt (+2,6 %) qui était alors caractérisée par une situation de sortie de crise sanitaire. En glissement trimestriel, l'ICAE s'est accru de 0,4 % au quatrième trimestre 2022, contre une progression de 2,8 % un trimestre plus tôt. Cette progression de l'ICAE reflète une certaine morosité du secteur productif dans la Sous-Région en cette fin d'année 2022, par rapport au troisième trimestre 2022, dans un contexte économique international préoccupant.

II. LES EVOLUTIONS SECTORIELLES

SECTEURS	EVOLUTION	
	3T	4T
Secteur primaire		
Hydrocarbures		
<i>Pétrole</i>	↗	↘
<i>Gaz naturel commercialisé</i>	↘	↗
Manganèse	↗	↗
Exploitation forestière	↗	↗
Agriculture		
<i>Caoutchouc naturel</i>	↗	↘
<i>Huile de palme brute</i>	↗	↗
Secteur secondaire		
Industries agro-alimentaires, boissons		
<i>Production sucrière</i>	↗	↗
<i>Boissons gazeuses et alcoolisées</i>	↗	↘
<i>Eau minérale</i>	↘	↗
<i>Huiles et corps gras</i>		↗
Industries du bois	↘	↘
Autres industries		
<i>Gaz industriels</i>	↘	↘
<i>Peintures</i>	↗	↘
<i>Matériaux de construction</i>	↗	↘
<i>Seconde transformation des métaux</i>	↗	↗
<i>Industrie minière</i>		↘
Raffinage	↗	↗
Electricité	↗	↗
Eau	↘	↗
BTP	↗	↘
Secteur tertiaire		
Transports et auxiliaires de transports		
<i>Terrestre</i>	↗	↗
<i>Aérien</i>	↗	↘
<i>Ferroviaire</i>	↗	↗
<i>Port GSEZ Olam</i>		↗
Télécommunications		↘
Commerce		
<i>Général structuré</i>	↗	↘
<i>Véhicules utilitaires neufs</i>	↘	↗
<i>Véhicules industriels</i>		↘
<i>Produits pétroliers</i>	↗	↘
<i>Produits pharmaceutiques</i>	↘	↗
Services		
<i>Rendus aux particuliers</i>	↗	↘
<i>Rendus aux entreprises</i>	↗	↘
<i>Immobiliers</i>	↗	↗
<i>Réparation mécanique</i>	↘	↘

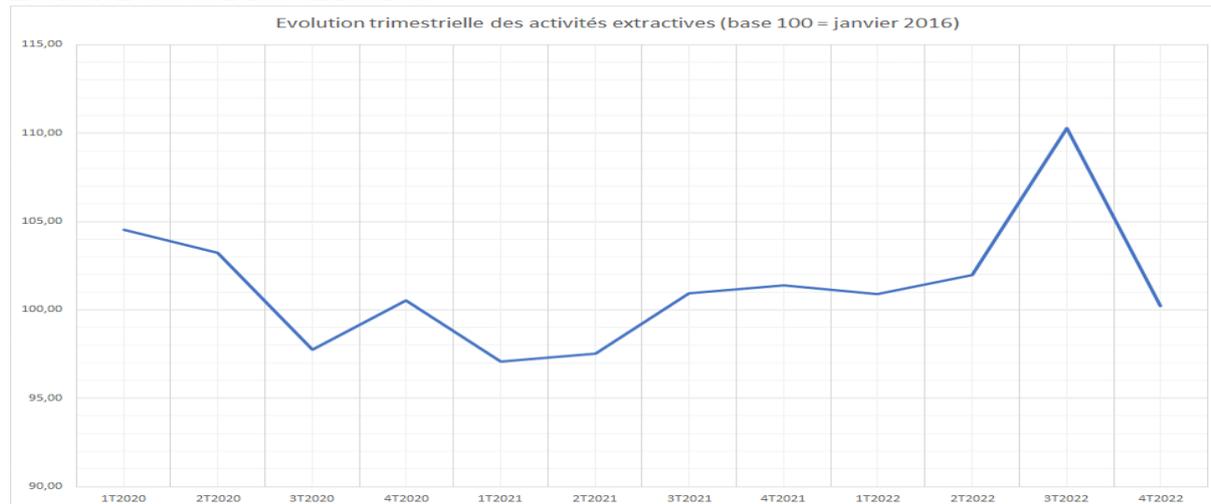
II.2. LES ACTIVITES EXTRACTIVES

- **Pétrole, gaz naturel et manganèse**

Les activités extractives en berne au quatrième trimestre 2022

Au terme du quatrième trimestre 2022, les activités extractives ont baissé de 9,1% par rapport au trimestre précédent. Cette contreperformance est consécutive à la mauvaise orientation de l'activité de toutes les branches (pétrole¹, manganèse et gaz naturel). Sur l'ensemble de l'année par contre, la production s'est accrue de 4,1%.

Evolution des activités extractives



Source : DGEPPF

- **Pétrole**

La production de pétrole a reculé de 7,4% par rapport au troisième trimestre 2022, en rapport avec les dysfonctionnements observés dans certains champs et des arrêts programmés pour l'entretien des équipements. A cela il faut ajouter la cessation d'activité de l'opérateur Sino Gabon au mois d'août 2022. Rapportée à la même période en 2021, l'activité n'a fléchi que de 1,1%. Par contre, sur toute l'année, la production s'est améliorée de 3,3% par rapport à l'année précédente. La bonne orientation des cours depuis la fin de l'année 2020 a permis de réaliser des investissements qui ont boosté la production.

- **Manganèse**

La production de manganèse a chuté de 14% en glissement trimestriel, en lien avec les difficultés opérationnelles enregistrées sur le site d'Okondja (pénurie de carburant qui a considérablement freiné l'activité) en plus de la faible disponibilité des wagons pour l'évacuation du minerai. Au cours de l'exercice 2022, la production s'est accrue de 7,4% comparativement à l'année 2021, corrélée aux bonnes performances des sites de Moanda et Ndjolé.

- **Gaz naturel**

La production de gaz naturel a fléchi de 1,6% comparativement au troisième trimestre 2022, en lien avec les dysfonctionnements observés chez le principal opérateur. En glissement annuel par

¹ Poids du pétrole 88% dans la construction de l'indice des activités extractives selon la contribution à la VA (de la DCN/DGS) pour l'année 2016

contre, la production de gaz naturel n'a reculé que de 0,9%. En comparaison avec 2021, la production a crû de 7,4%.

Production des activités extractives

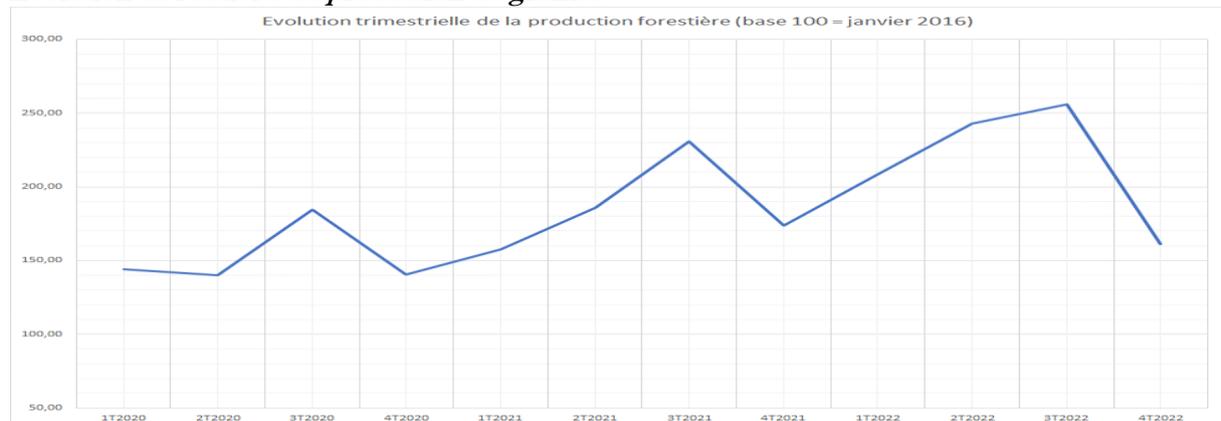
	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Activités extractives	0,4%	-0,5%	1,1%	8,2%	-9,1%	4,1%	-1,1%
Pétrole	1,5%	0,5%	-1,9%	8,1%	-7,4%	3,3%	-1,3%
Gaz naturel	-2,4%	-2,1%	0,2%	3,7%	-1,6%	-7,8%	0,1%
Manganèse	-2,3%	-2,9%	9,3%	8,5%	-14,0%	7,4%	-0,9%

Source : DGEPF

II.3 L'EXPLOITATION FORESTIERE

La production de grumes, mesurée par son indice, a fortement reculé (-37%) au dernier trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent. Cette contreperformance qui a fait suite à une hausse continue sur les trois premiers trimestres, est liée à la forte hausse des coûts d'exploitation induite par l'augmentation des prix du gasoil industriel et la faible disponibilité des wagons pour l'acheminement des grumes (saturation des espaces de stockage). Rapporté à la même période de 2021, l'indice n'a baissé que de 7,2%.

Évolution de l'activité de production de grumes



Source : DGEPF

En glissement annuel, la production de grumes s'est appréciée de 16,1% en lien avec l'exploitation de nouvelles surfaces forestières et une bonne tenue des carnets de commandes.

Production de grumes

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Production forestière	-24,7%	19,8%	16,6%	5,4%	-37,0%	16,1%	-7,2%

Source : DGEPF

II.4 L'AGRICULTURE ET L'ELEVAGE

II.4.1. L'agriculture de rente

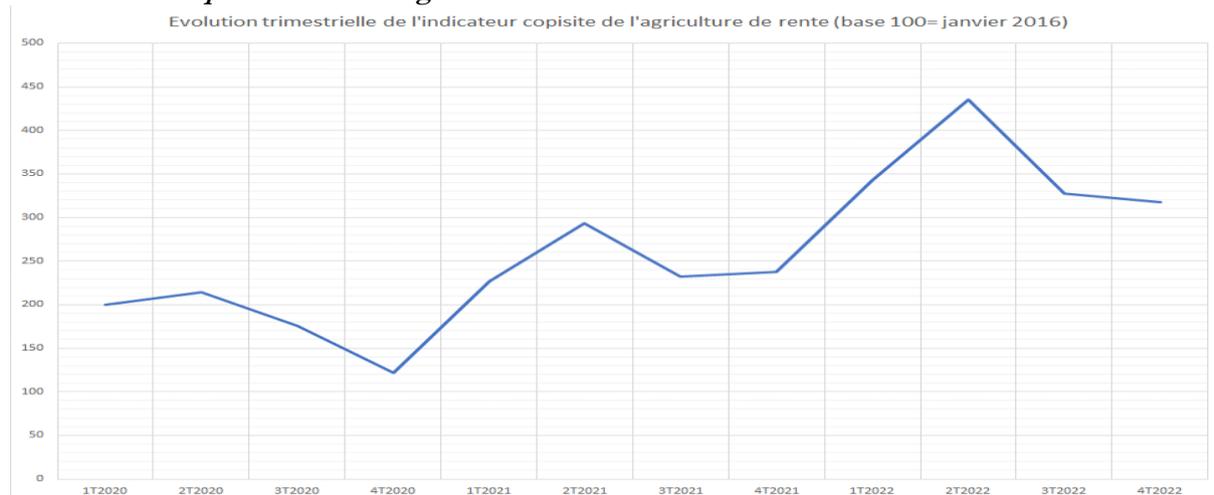
Une agriculture de rente une nouvelle fois plombée par le palmier à huile

Au quatrième trimestre 2022, l'indicateur² de l'agriculture de rente s'est replié de 2,9%, en légère amélioration par rapport à la chute de 24,8% enregistré au cours du trimestre précédent. Ce résultat est consécutif à la performance appréciable du caoutchouc naturel tandis que la récolte de régimes

² Poids du caoutchouc naturel 80% dans la construction de l'indice de l'agriculture de rente selon la contribution à la Valeur Ajoutée (de la DCN/DGS) pour l'année 2016.

de palme a donné des résultats en berne. Néanmoins, en glissement annuel, la production a fortement progressé de 43,6%, tirée par les deux branches d'activités.

Evolution de la production de l'agriculture de rente



Source : DGEPE

- **Palmier à huile**

L'indice de la récolte de régimes de palme a décliné de 6,7% au terme du quatrième trimestre 2022, mais en amélioration par rapport à la forte baisse constatée de 35,6% au troisième trimestre. Sur l'année, on note un accroissement de la production de régimes de palme de 37,8%, traduisant une amélioration du rendement.

- **Caoutchouc humide**

Sur la période sous revue, la production de caoutchouc humide a ralenti à 6,6% comparativement au troisième trimestre 2022. En effet, la production a légèrement diminué après les performances exceptionnelles enregistrées sur le trimestre précédent. En consolidant sur l'ensemble de l'année, la production de caoutchouc naturel, mesurée par son indice, explose de 66,7%, en raison de la montée en puissance de ORG et la stabilisation de l'activité de SIAT.

Production de l'agriculture de rente

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Agriculture de rente	2,4%	43,9%	27,2%	-24,8%	-2,9%	43,6%	33,5%
Caoutchouc humide	53,9%	-0,6%	-8,1%	32,2%	6,6%	66,7%	28,7%
Régimes de palme	-11,5%	64,7%	37,2%	-35,6%	-6,7%	37,8%	35,8%

Source : DGEPE

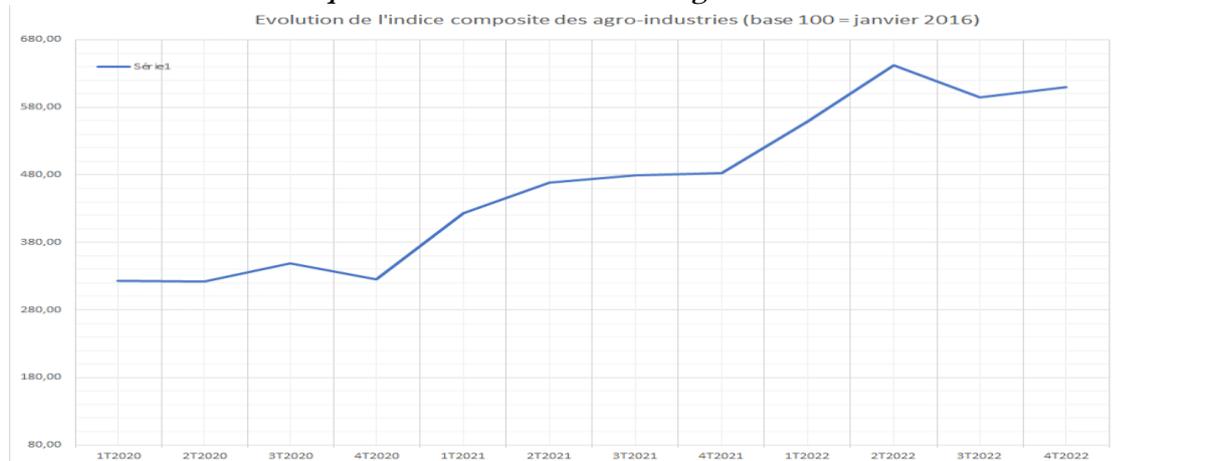
II.5 LES AGRO-INDUSTRIES

II.5.1. L'eau minérale, les boissons gazeuses et alcoolisées, le sucre et la farine

Frémissement de l'activité dans l'agro-industrie...

Les données collectées au terme du quatrième trimestre 2022 mettent en exergue une activité en légère progression au niveau des agro-industries. En effet, l'indice composite s'est consolidé de 2,5% en glissement trimestriel. Cette performance a été réalisée grâce à la bonne tenue de la production de l'eau minérale et de celle de l'huile brute. Rapportée à l'année, l'activité s'est accrue de 29,8%.

Évolution de l'indice composite des activités dans les agro-industries



Source : DGEPP

- **Eau minérale**

L'activité de production d'eau minérale a progressé de 10,5% au dernier trimestre 2022 comparativement au trimestre précédent, en lien avec les bonnes performances de la production de SOBRAGA, malgré la baisse de la production de SOBOLECO (difficultés d'évacuation vers les principaux centres de commercialisation). Pour l'année 2022, la production de l'eau minérale a augmenté de 3%. Les difficultés d'écoulement rencontrées par SOBOLECO ont freiné la progression de cet indice

- **Boissons gazeuses et alcoolisées**

L'activité des boissons gazeuses et alcoolisées, mesurée par son indice de production, s'est une nouvelle fois repliée au quatrième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent, soit une baisse de 5,4%. Cette évolution s'explique par les mauvaises performances du segment boissons gazeuses, suite à la fin du contrat d'exclusivité qui liait SOBRAGA à Coca Cola Company. Par contre, sur l'année, la production a augmenté de 3,7%.

- **Sucre**

En glissement trimestriel, l'indice de transformation de sucre a chuté de 63,2% sur la période d'analyse. Cette contreperformance est la résultante d'une mauvaise campagne sucrière due aux conditions climatiques défavorables et au vieillissement des champs. La hausse des importations des sacs de 50 kg pour compenser la mauvaise campagne a permis d'atténuer la baisse. Sur l'année, la baisse est moins importante (-21,3%).

- **Huile raffinée**

La production d'huile raffinée (oléine) s'est améliorée de 4% au terme du quatrième trimestre 2022. Cette bonne orientation est consécutive à la montée en puissance des unités de production, mais aussi grâce à la consolidation du carnet de commandes. Sur l'année, on enregistre un bond de 34,6%, en lien avec les bonnes performances des usines face à une demande toujours croissante.

- **Farine**

La production de farine a fléchi de 0,4% sur la période d'analyse. Les tensions inflationnistes, nées de la crise de Covid-19 et exacerbées par le conflit russo-ukrainien, continuent de peser sur le commerce international. Au cumul des douze mois par contre, l'indice de production de farine a gagné 3,1%, la levée des mesures restrictives a induit un surcroît d'activité.

Production de l'eau minérale, des boissons, du sucre et de la farine

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Agro-industries	0,7%	15,8%	14,9%	-7,4%	2,5%	29,8%	26,38%
Eau minérale	13,3%	3,6%	-8,2%	-5,8%	10,5%	3,0%	-1,0%
Boissons gazeuses et alcoolisées	-4,6%	1,5%	7,0%	-3,2%	-5,4%	3,7%	-0,5%
Sucre	-17,0%	-22,1%	-22,8%	94,9%	-63,2%	-21,3%	-56,9%
Farine	4,3%	-1,0%	-2,3%	5,9%	-0,4%	3,1%	1,9%
Huile brute	1,1%	19,4%	17,7%	-8,8%	4,0%	36,4%	33,3%

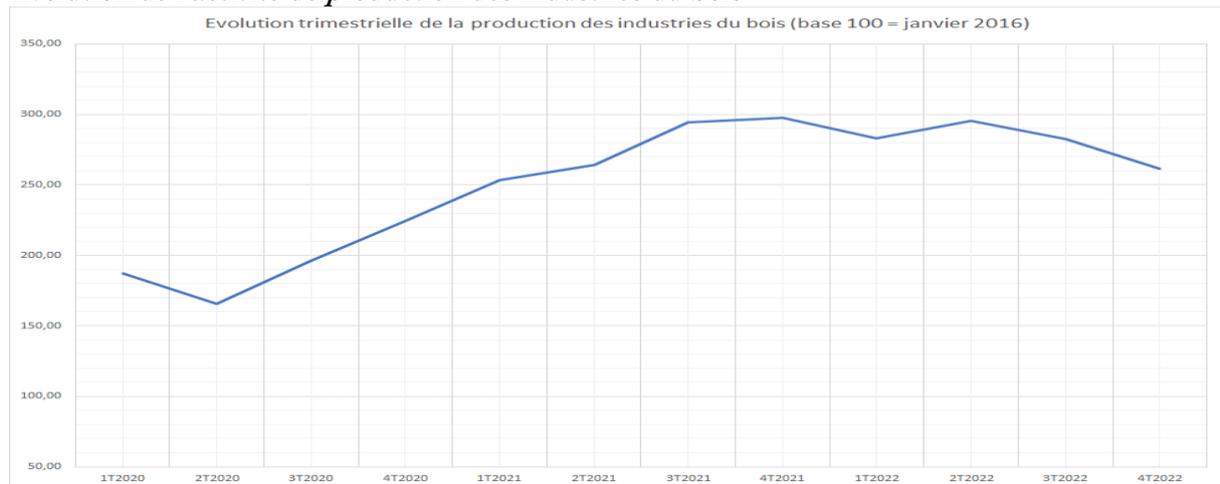
Source : DGEPP

II.6 LES INDUSTRIES DU BOIS

L'essor des industries du bois contrarié par le repli des commandes

L'activité de production des industries du bois a reflué de 7,3% au quatrième trimestre 2022 par rapport au trimestre précédent. Malgré l'installation et l'entrée en production de nouvelles unités, notamment dans les zones économiques, la production a pâti du ralentissement de la croissance mondiale, entraînant de facto une contraction de la demande. Sur la période sous revue, les usines ont également fait face aux difficultés d'approvisionnement en grumes, mais également à l'augmentation du coût du gasoil et aux dysfonctionnements relevés dans la distribution des produits pétroliers.

Evolution de l'activité de production des industries du bois



Source : DGEPP

En glissement annuel par contre, malgré les difficultés rencontrées, la production s'est légèrement relevée de 1,2% par rapport à l'année 2021.

Production des industries du bois

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Industries du bois	1,1%	-4,8%	4,3%	-4,4%	-7,3%	1,2%	-12,0%

Source : DGEPP

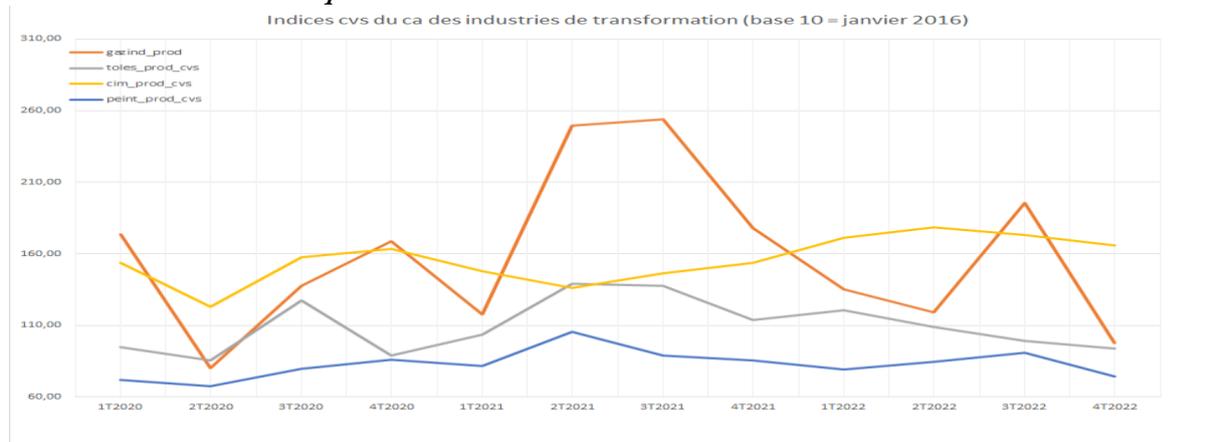
II.7 LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION

Les autres industries de transformation dans le rouge

- **Ciment**

Au cours du dernier trimestre 2022, l'indice de la production de ciment a baissé de 4,3% en glissement trimestriel. Ce reflux intervient pour le deuxième trimestre consécutif après quatre trimestres de hausse. Sur l'année par contre, la production de ciment a progressé de près de 18%.

Evolution de l'activité de production des autres industries de transformation



Source : DGEPP

- **Gaz industriels**

Au dernier trimestre de l'année 2022, l'activité de production des gaz industriels a chuté de 50,2% de son indice de production. Cette contreperformance s'explique par la forte contraction de la demande (notamment des mines, raffinage, etc.). En glissement annuel, l'indice a baissé de 31,5% par rapport à l'exercice 2021.

- **Peintures**

S'agissant des peintures, l'indice de production s'est replié de 18% au terme du quatrième trimestre 2022 comparativement au trimestre précédent. Cette baisse est due à la faible disponibilité de la matière première et à la mauvaise tenue du carnet de commandes, notamment des BTPs et des mines sur la période. En glissement annuel, la baisse est moins marquée (-9,1%) pour les raisons évoquées supra.

- **Tôles**

En ce qui concerne la production de tôles, l'indice de production a perdu 5,4% à la fin du quatrième trimestre 2022. En effet, cette contraction d'activité est liée à l'achèvement de certains chantiers (construction des établissements scolaires), à la difficulté d'importer la matière première (hausse des prix) et à la rareté des conteneurs. En glissement annuel, la baisse s'est exacerbée pour afficher 14,4%, essentiellement en lien avec les difficultés d'approvisionnement en matières premières.

Production des autres industries de transformation

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Peintures	-4%	-7,5%	6,8%	7,5%	-18%	-9,1%	-12,9%
Gaz industriels	-29,9%	-24,0%	-12,0%	64,5%	-50,2%	-31,5%	-45,2%
Tôles	-17,3%	6,0%	-9,6%	-9,1%	-5,4%	-14,4%	-17,6%
Ciment	4,9%	11,5%	4,1%	-2,9%	-4,3%	17,9%	7,9%

Source : DGEPP

II.8 LE RAFFINAGE, ELECTRICITE, EAU ET BTP

- **Raffinage**

L'activité de raffinage a reculé de 3,7% sur le dernier trimestre 2022, après le bond observé au troisième trimestre. Cette baisse d'activité de SOGARA s'explique essentiellement par l'arrêt en vue de la régénération du catalyseur et du reformeur. Parallèlement, l'entreprise a compensé le gap

en important des produits pétroliers raffinés. Sur l'année, la production a gagné 4,4% par rapport à la même période sur l'année précédente.

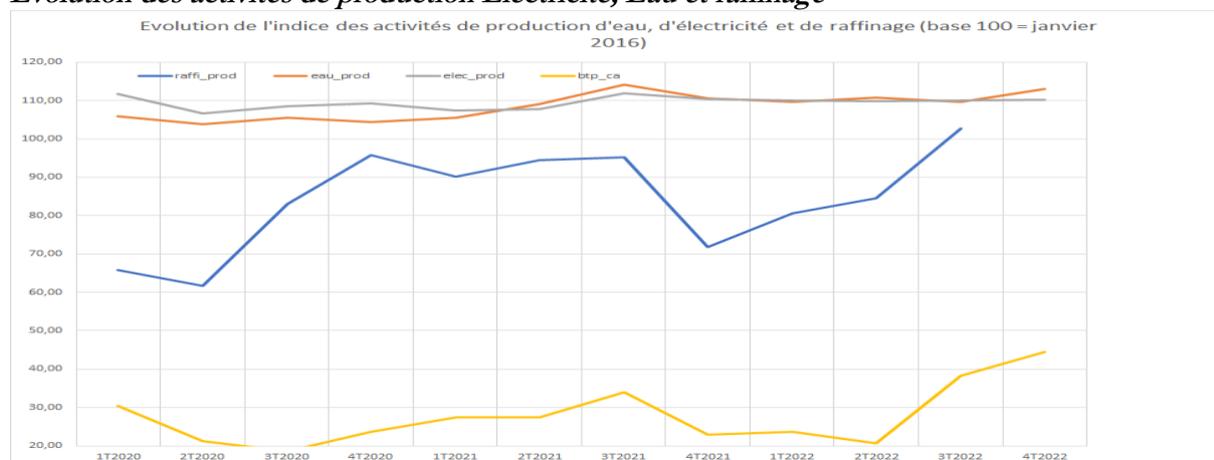
- **Electricité**

La production d'électricité a légèrement augmenté de 0,3% entre les deux derniers trimestres de l'année 2022, grâce aux efforts fournis par la SEEG malgré les difficultés d'approvisionnement et l'augmentation du coût du gasoil. En glissement annuel, l'indice de production d'électricité s'est amélioré de 0,6% comparativement à l'année 2021.

- **Eau**

S'agissant de la production d'eau, l'indice a augmenté de 3,1% au quatrième trimestre 2022. Cette évolution s'explique par l'entrée en production de la station de Mouila et de la montée en puissance de la station de Ntoum. En glissement annuel, la hausse de la production est plus modeste (+0,9%).

Évolution des activités de production Electricité, Eau et raffinage



Source : DGEPP

- **Btp**

Au dernier trimestre de l'année 2022, l'activité des BTPs, mesurée par son indice du chiffre d'affaires, a ralenti à 16,3% après l'accélération observée au cours du trimestre précédent. Cette baisse de régime dans l'exécution des chantiers coïncide avec la finalisation des chantiers tels que la route du Cap Estérias et la construction de deux nouvelles stations pour le compte de Setrag. Sur l'année, l'indice a gagné près de 13,8%, en lien avec l'exécution des chantiers prioritaires du PAT, dont la Transgabonaise, la route Bikélé-Nzong, les voiries urbaines à Libreville et l'extension du réseau de distribution d'eau.

Production des activités de production Electricité, Eau et raffinage

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T22	1T22	2T22	3T22	4T22		
Raffinage	-24,6%	12,4%	4,8%	21,6%	-3,7%	4,4%	38,0%
Eau	-3,2%	-0,8%	1,1%	-1,1%	3,1%	0,9%	2,3%
Electricité	-1,4%	-0,3%	-0,2%	0,0%	0,3%	0,6%	-0,2%
Bâtiment et travaux publics	-32,7%	3,3%	-12,5%	85,2%	16,3%	13,8%	94,8%

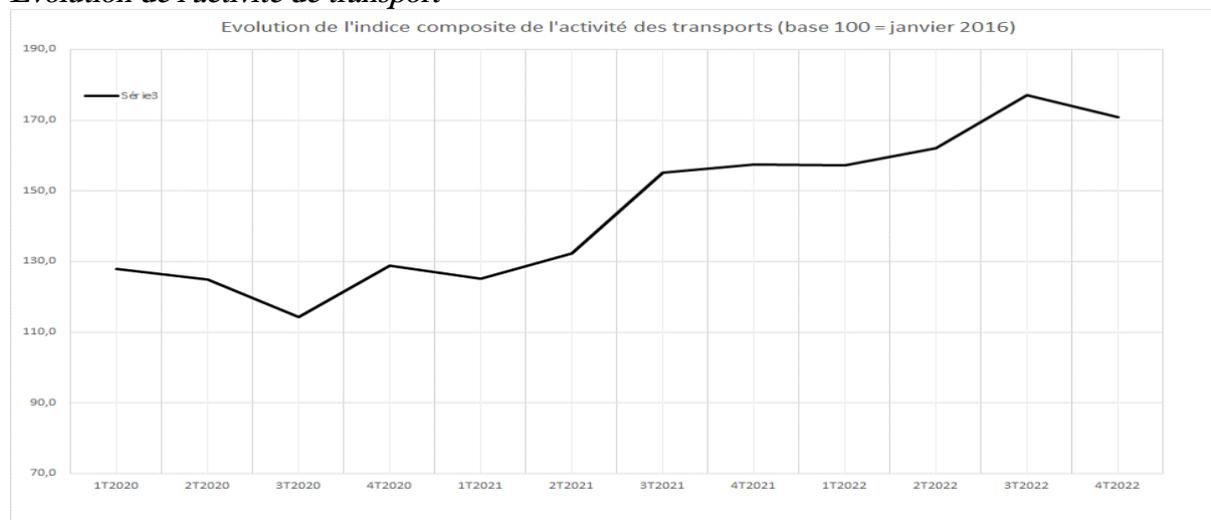
Source : DGEPP

II.9 LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT

Le transport ferroviaire pénalise le secteur...

L'activité du transport a enregistré une baisse de 3,5% au quatrième trimestre contre 9,2% au troisième trimestre. Cette contreperformance est liée au recul de l'activité du transport ferroviaire³ (-5,7%), en lien avec les nombreux dysfonctionnements enregistrés sur la voie ferrée.

Évolution de l'activité de transport



Source : DGEPP

En glissement annuel, l'indicateur composite du transport augmente de 17,1%, soutenu par les performances notables des deux modalités de transport suite aux performances réalisées par la branche production de manganèse et au regain d'activité des autres secteurs après la levée des mesures de lutte contre le Covid-19.

Activité de transport

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Transport	1,6%	-0,2%	3,2%	9,2%	-3,5%	17,1%	8,5%
Aérien	11,9%	9,1%	17,3%	10,5%	5,4%	50,3%	49,0%
Ferroviaire	-0,1%	-2,0%	0,3%	8,9%	-5,7%	11,1%	0,9%

Source : DGEPP

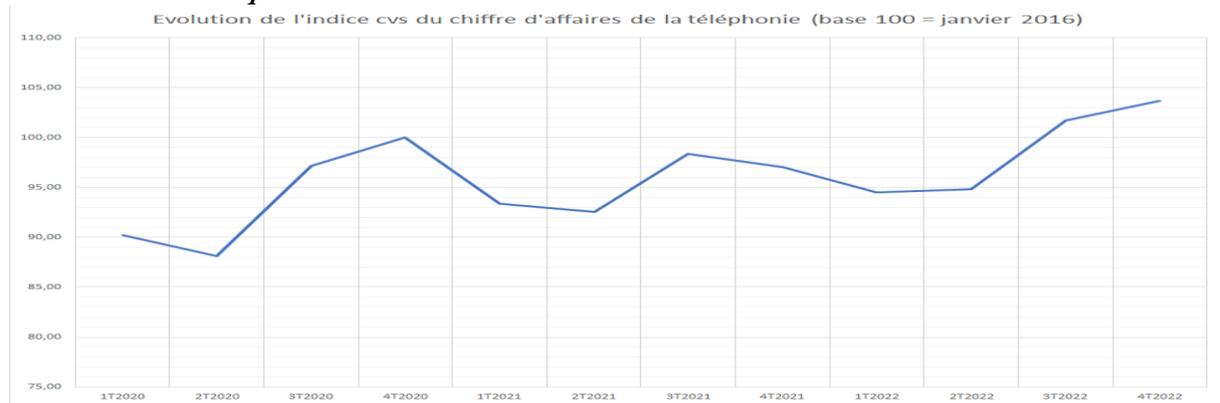
II.10. LES TELECOMMUNICATIONS

La téléphonie : la connexion internet continue son expansion

L'indice du chiffre d'affaires de la téléphonie a ralenti à 1,9% au terme du quatrième trimestre 2022, alors qu'il avait progressé de 7,3% au trimestre précédent. Cette évolution résulte du dynamisme des opérateurs sur l'offre internet (mobile et haut débit) grâce au déploiement de la fibre optique. Dans le même temps, le chiffre d'affaires lié à la téléphonie a légèrement fléchi dans un contexte de multiplication des actions commerciales aboutissant à la baisse implicite des tarifs.

³ Poids : 61% dans la construction de l'indice selon sa contribution dans la valeur ajoutée à partir des données de la comptabilité nationale (DCN/DGS) pour l'année 2016

Évolution de la téléphonie



Source : DGEFP

En glissement annuel, l'activité a crû de 3,5% en lien avec les résultats des connexions internet qui ne cessent de s'apprécier depuis l'adoption du télétravail comme alternative des mesures de ripostes adoptées contre la Covid-19.

Activité de la téléphonie

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Téléphonie	-1,4%	-2,6%	0,3%	7,3%	1,9%	3,5%	6,9%

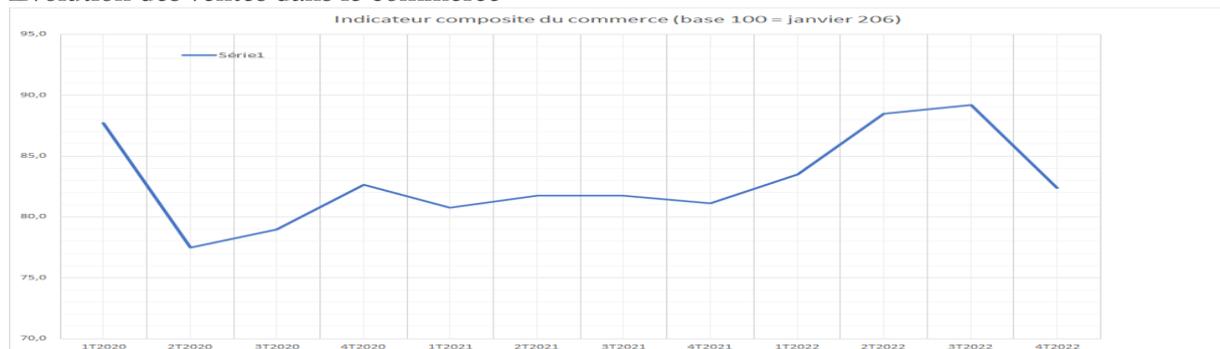
Source : DGEFP

II.11 LE COMMERCE

Le commerce en ralentissement

Au dernier trimestre de l'année 2022, les ventes dans le commerce ont baissé de 1,7% par rapport au troisième trimestre. En effet, le commerce⁴ général structuré (-5,7%) et le négoce des produits pétroliers (-0,5%) ont reculé au cours du trimestre, tandis que le commerce de véhicules neufs (54,3%) et le commerce des produits pharmaceutiques (1,9%) se sont consolidés. Cette morosité du commerce est liée au ralentissement observé dans la plupart des secteurs de l'économie. De même, le relèvement des prix observé a lesté l'activité du commerce.

Évolution des ventes dans le commerce



Source : DGEFP

En glissement annuel, l'indicateur composite du commerce s'apprécie de 7,2%. Une nouvelle fois, presque toutes les branches ont contribué positivement, à l'exception du commerce des produits pharmaceutiques (-1,5%).

⁴ Poids : 75% dans la construction de l'indice selon sa contribution dans la valeur ajoutée à partir des données de la comptabilité nationale (DCN/DGS) pour l'année 2016

Activité des ventes dans le commerce

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T22	1T22	2T22	3T22	4T22		
Commerce	-0,7%	2,9%	6,0%	0,8%	-1,7%	7,2%	8,04%
Commerce général structuré	-1,3%	7,3%	3,9%	2,1%	-5,7%	9,0%	7,5%
Commerce de véhicules	-3,2%	-29,0%	57,5%	-15,3%	54,3%	2,7%	-8,3%
Commerce des produits pétroliers	-1,2%	2,5%	4,4%	2,0%	-0,5%	9,5%	8,5%
Commerce des produits pharmaceutiques	3,0%	-7,3%	6,5%	-1,7%	1,9%	-1,5%	-1,0%

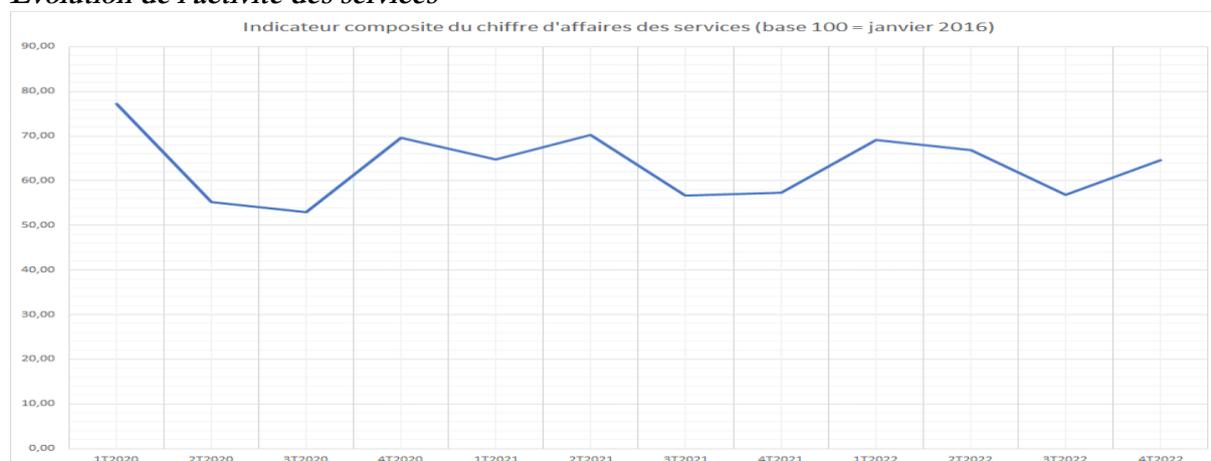
Source : DGEPE

II.12 LES SERVICES

Les services se maintiennent malgré le ralentissement observé...

En glissement trimestriel, l'indicateur composite du chiffre d'affaires des services s'est consolidé à 13,8% au cours du quatrième trimestre 2022. En glissement annuel par contre, l'indicateur n'a progressé que de 3,3%.

Évolution de l'activité des services



Source : DGEPE

Considérés comme secteur support, les services tirent une nouvelle fois profit du dynamisme enregistré dans les autres compartiments depuis la levée des mesures restrictives. En effet, toutes les branches ont contribué positivement à l'exception du service de réparation mécanique. Ce segment continue d'éprouver des difficultés à importer les pièces de rechanges dont le coût s'est apprécié, en lien avec la désorganisation du commerce international suite à la guerre en Ukraine.

Activité des services

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Indicateur Composite des Services	0,9%	20,7%	-3,4%	-15,0%	13,8%	3,3%	12,8%
Réparation mécanique	-33,0%	24,7%	28,3%	-4,5%	-21,7%	11,1%	19,5%
Immobiliers	-11,8%	36,7%	-30,7%	21,2%	16,1%	3,3%	33,3%
Entreprises	20,8%	17,1%	-3,3%	-29,4%	32,3%	0,5%	5,8%
Particuliers	9,7%	-4,5%	3,5%	11,8%	-5,8%	8,9%	4,2%

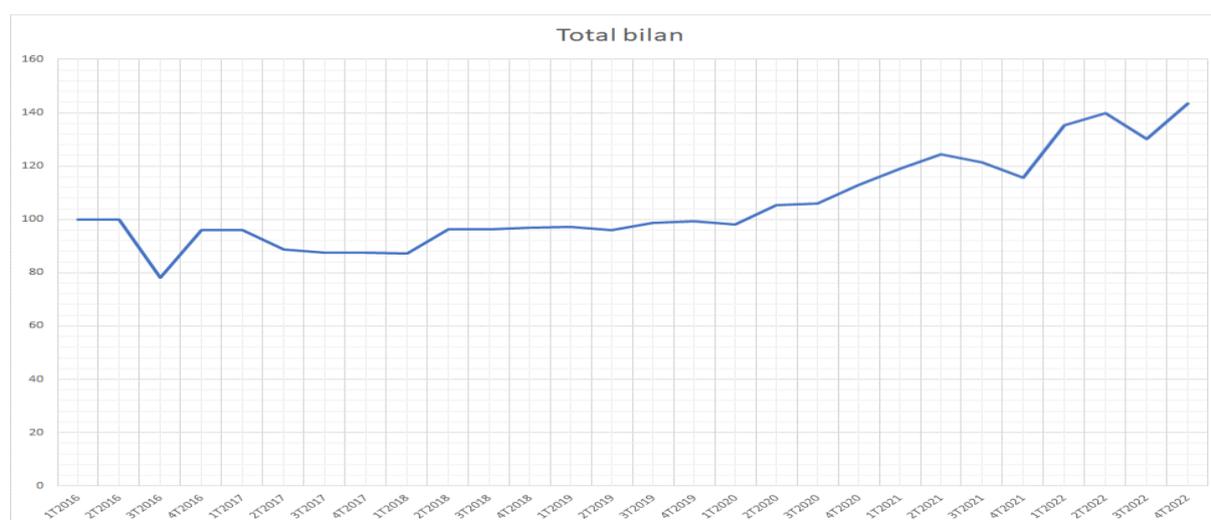
Source : DGEPE

II.13 LE SYSTEME BANCAIRE

II.13.1. L'analyse bilancielle

Au quatrième trimestre 2022, la situation bilancielle générale du secteur bancaire a poursuivi sa croissance avec une hausse du total du bilan de 10,2% après la baisse de 8,4%⁵ constatée au deuxième trimestre de la même année. Cette progression est principalement due à l'accroissement des dépôts de la clientèle qui se sont consolidés de 12,0% sur un trimestre et de 26,5% sur une année.

Les crédits bruts distribués au quatrième trimestre ont connu une croissance moins importante qu'au trimestre précédent (+2,3% contre +3,9%) mais se sont consolidés de 9,8% sur l'année. Aussi, les créances en souffrance se sont-elles stabilisées par rapport au trimestre précédent (+0,7%) mais ont fortement crû par rapport à la même période un an auparavant (+20,9%). Elles ont représenté 9,4% du total des crédits consentis.



Evolution de la situation bilancielle

	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22	12M
DEPOTS DE LA CLIENTELE	7,9%	-1,3%	8,7%	5,3%	12,0%	26,5%
Crédits bruts	8,1%	-0,3%	3,7%	3,9%	2,3%	9,8%
Créances en souffrance	-6,1%	5,5%	-0,6%	14,4%	0,7%	20,9%
CAPITAUX PERMANENTS	6,7%	5,3%	-0,9%	8,8%	-1,9%	11,4%
EXCEDENT / DEFICIT DE TRESORERIE	4,1%	-1,7%	17,7%	15,6%	30,9%	75,0%
TOTAL DU BILAN	-4,8%	17,0%	-8,4%	5,0%	10,2%	24,1%

Source : DGEPP

II.13.2 Les ressources collectées

Les ressources collectées par le secteur bancaire se sont raffermies au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent (+12%). Cette évolution est due à l'accroissement des ressources à vue (+16,9% sur le trimestre et +31% sur l'année). En termes de poids relatif, les ressources à vue ont représenté 69,7%⁶ du total des ressources collectées par le secteur bancaire à la fin du quatrième trimestre 2022.

⁵ Données révisées par la COBAC

⁶ Confère Situation Bancaire de la COBAC au 31 décembre 2022.

Sur la période, les ressources à terme, composées des dépôts à terme et des dépôts à régime spécial (bons de caisse), ont baissé de 0,8% par rapport au trimestre précédent, mais ont augmenté de 16,1% par rapport au quatrième trimestre 2021. Elles ont représenté 25,1% du total des ressources.

Evolution des ressources collectées

	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22	12M
Ressources à vue	5,6%	2,4%	4,7%	4,6%	16,9%	31,0%
Ressources à terme	12,4%	-6,6%	20,7%	3,8%	-0,8%	16,1%
Autres comptes	15,0%	-19,3%	3,5%	28,3%	22,9%	31,8%
Dettes rattachées	16,3%	-25,9%	-20,7%	14,7%	-24,4%	-49,0%

Source : DGEPF

Les dépôts du secteur privé, représentant 76,3% du total des dépôts, sont passés de 7,3% à 9% en glissement trimestriel et de 23,5% par rapport à la même période sur l'année précédente. Ce mouvement devrait se poursuivre dans le temps avec la volonté affichée des autorités monétaires de lutter contre les sorties de capitaux non causées.

Par contre, les dépôts publics ont baissé de 3,1% sur le trimestre (baisse inférieure à celle de 14,8% constatée sur le trimestre précédent), mais se sont consolidés de 6,7% sur l'année. Parallèlement, les dépôts des entreprises publiques sont en baisse de 7,9% sur l'année.

Les dépôts des non-résidents se sont renforcés de 22,7% par rapport au trimestre précédent. Cela traduit l'attractivité de l'économie gabonaise en captant davantage de capitaux au cours de l'année 2022.

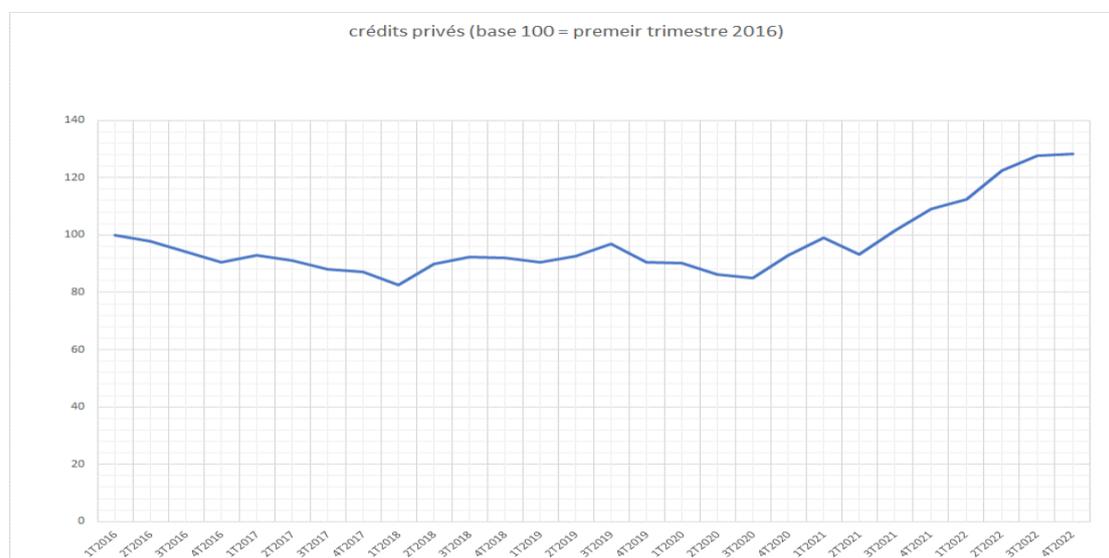
Evolution des ressources collectées

	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22	12M
Dépôts publics	24,2%	24,8%	3,6%	-14,8%	-3,1%	6,7%
Dépôts des entreprises publiques	42,0%	-5,4%	21,4%	-19,8%	0,0%	-7,9%
Dépôts privés	2,0%	1,2%	4,4%	7,3%	9,0%	23,5%
Dépôts des non-résidents	25,4%	2,4%	53,9%	1,6%	22,7%	96,3%
Dépôts non ventilés	15,1%	-19,9%	1,4%	27,3%	19,9%	24,0%

Source : DGEPF

II.13.3. Les crédits distribués

Au quatrième trimestre 2022, les crédits distribués au secteur privé, principal moteur de l'activité économique, ont connu une hausse de 3,1% et de 21,8% respectivement sur (3) trois et (12) douze mois. Toutefois, un ralentissement de leur rythme est observé depuis le deuxième trimestre où ils s'établissaient à +9,1%. Les crédits accordés au secteur productif ont représenté 76,2% du total des crédits distribués contre 75,6% le trimestre précédent.



Conformément à la politique de désendettement et dans l'optique d'une meilleure gestion des finances publiques, l'encours des crédits de l'Etat, qui représente 15,8% du total des crédits, s'est stabilisé (-0,1%) mais reste sur une tendance baissière sur l'année (-10,1%). Par contre, les crédits accordés aux entreprises publiques, qui ont baissé de 58% sur un an, ont augmenté de 10,6% sur un trimestre.

Les crédits consentis aux non-résidents ont augmenté de 5,6% sur le trimestre et de 0,3% sur l'année. Aussi, les opérations de crédit-bail, qui se sont réduites de 23,1% sur un trimestre, ont connu un raffermissement de 43,1% par rapport à 2021.

Evolution des crédits distribués

	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22	12M
Crédits à l'Etat	-15,0%	10,0%	-13,5%	-5,5%	-0,1%	-10,1%
Crédits aux entreprises publiques	270,9%	-53,4%	-46,0%	51,0%	10,6%	-58,0%
Crédits au secteur privé	7,6%	3,1%	9,0%	5,2%	3,1%	21,8%
Crédits aux non-résidents	45,5%	-33,7%	44,8%	-1,0%	5,6%	0,3%
Encours financier des opérations de crédit-bail	-6,1%	-6,1%	-9,2%	118,3%	-23,1%	43,1%
Autres créances	-17,7%	80,2%	17,7%	-48,1%	-3,4%	6,2%

Source : DGEPP

II.14 LES ETABLISSEMENTS DE MICROFINANCE (EMF)

Au quatrième trimestre de l'année 2022, l'analyse de l'activité des établissements de microfinance indique une amélioration des fonds propres. Elle s'inscrit en revanche en recul en matière d'intermédiation financière.

Evolution des ressources et des emplois

(En milliards de FCFA)	Évolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Fonds propres	4%	7%	15%	19%	9%	43%	60%
Dépôts collectés	6%	-5%	2%	0%	-1%	2%	-4%
Encours crédits	5%	0%	-13%	15%	-5%	6%	-5%
Nombre de clients	8%	0%	3%	-16%	2%	2%	-11%
Effectifs	7%	-9%	6%	-13%	15%	-1%	-4%
Agences	11%	-6%	9%	-2%	-5%	6%	-5%

Sources : EMF/DGEPP

II.14.1. La configuration du secteur

Le secteur de la microfinance compte 19 EMF en activité, dont six (6) sociétés coopératives d'épargne et de crédit (qui évoluent au sein d'un réseau) et treize (13) sociétés anonymes. Cette répartition consacre toujours le contrôle du secteur par les sociétés anonymes, qui collectent l'épargne et accordent des crédits aux tiers.

Le nombre d'agences et de points de vente créés est en régression de 5% contre 2% au cours du trimestre précédent, suite à la fermeture de l'établissement Loxia, filiale de Bgfibank. En glissement annuel, il enregistre une progression de 6%, contre +11% en décembre 2021. Toutefois, les activités restent majoritairement concentrées à Libreville, Port-Gentil, Franceville et Oyem.

II.14.2. La clientèle des EMF

Le secteur enregistre une légère hausse de sa clientèle de 2% après une baisse significative de 16% sur le trimestre précédent. En glissement annuel, le taux de croissance de la clientèle a évolué globalement au même rythme, c'est à dire 2%. Cette faible progression résulte de la baisse de la clientèle dans deux sociétés anonymes et de la fermeture des agences de l'EMF Loxia.

Les PME/PMI, les commerçants, les artisans, les retraités et les étudiants boursiers continuent d'être les principaux clients du secteur. Les trois premiers établissements regroupent à eux seuls près de 85% des clients du secteur.

Evolution de la clientèle et des effectifs

	Évolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T22	1T22	2T22	3T22	4T22		
Nombre de clients	8%	0%	3%	-16%	2%	2%	-11%
Effectifs	7%	-9%	6%	-13%	15%	-1%	-4%

Sources EMF/DGEPF

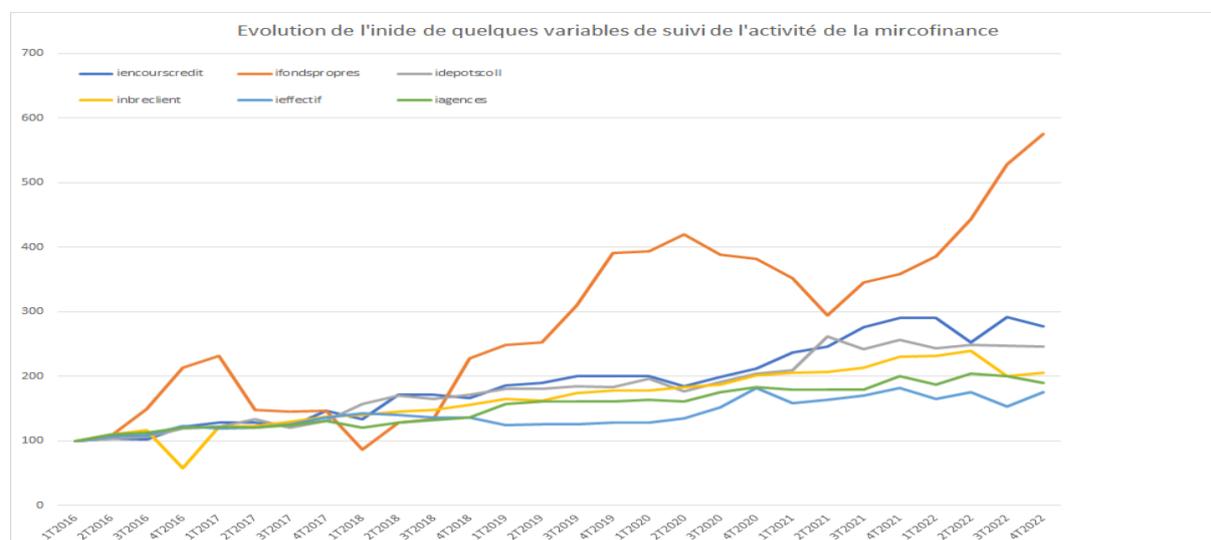
Parallèlement, le secteur a connu une croissance de 15% des effectifs, après le repli de 13% observé au cours du trimestre précédent. En glissement annuel, l'emploi du secteur s'est replié de 1%.

II.14.3. Les capitaux propres et intermédiation financière

Au terme du quatrième trimestre 2022, les capitaux propres du secteur se sont renforcés de 9% après le reflux de 19% observé au cours du trimestre précédent et de 43% en glissement annuel, suite au dépassement par plusieurs EMF, du capital social exigé par la réglementation fixé à 300 millions de FCFA.

Par contre, l'analyse des indicateurs d'intermédiation fait ressortir une évolution défavorable de l'inclusion financière, caractérisée notamment par le recul de la collecte de dépôts et de l'octroi de crédits. En effet, la collecte des dépôts, mesurée par son indice, a reculé de 1% après la stabilité observée au cours du trimestre précédent. En glissement annuel, les dépôts collectés ont cru de 2%. L'analyse par type de dépôts fait ressortir une prépondérance des dépôts à vue estimés à environ 75% de l'encours total.

Sur la même période, le financement de la clientèle a baissé de 5% après avoir connu une hausse de 15% au cours du troisième trimestre et celle de 6%, en glissement annuel.



II.14.4. La structure des taux

La structure des taux d'intérêts est restée identique à celle de septembre 2021, malgré une forte concurrence entre les établissements.

II.15 LA SITUATION DES ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS

Le marché du secteur des établissements financiers compte deux entités, à savoir : Alios Finance Gabon et Finatra, qui ont pour principales activités les opérations de leasing ou crédit-bail, (crédits automobiles, crédits d'équipements, crédits d'investissements et de location longue durée).

II.15.1 Les ressources

Entre le troisième et le quatrième trimestre 2022, l'indice des ressources des établissements financiers s'est déprécié de 2%. Cette évolution est imputable à la baisse simultanée des capitaux propres (-5%) et de la dette bancaire (-2%), due à de mauvaises performances financières. Sur une base annuelle, c'est-à-dire comparativement au dernier trimestre 2021, l'indice progressait de 34%.

Cette embellie s'explique par le renforcement de la dette bancaire (58%) induit par l'utilisation des lignes de refinancements disponibles, conjugué aux rééchelonnements de certaines dettes en cours, nonobstant la baisse des capitaux propres (-25%) du fait des mauvaises performances financières.

Evolution des ressources

(En milliards de FCFA)	3T22	4T22	4T22-4T21
Capitaux propres	-5%	-5%	-25%
Dettes bancaires	-2%	-2%	+58%
Ressources	-3%	-2%	+34%

Source : établissements financiers

II.15.2 Les emplois

Au dernier trimestre 2022, l'indice cvs des emplois a progressé de 4% en glissement trimestriel, en raison de l'augmentation concomitante des crédits à court et moyen terme, de 23% et 15% respectivement. Sur le plan annuel, cet indice reculait de 21%, plombé par le crédit à court terme (-48%) et le crédit-bail (-31%), malgré la forte progression du crédit à moyen terme (67%).

Evolution des emplois

(En milliards de FCFA)	3T22	4T22	Var 2022/2021
Crédits à court terme	+4%	+23%	-48%
Crédits à moyen terme	+14%	+15%	+67%
Crédits-bails	-10%	-3%	-31%
Total	-4%	+4%	-21%

Source : établissements financiers

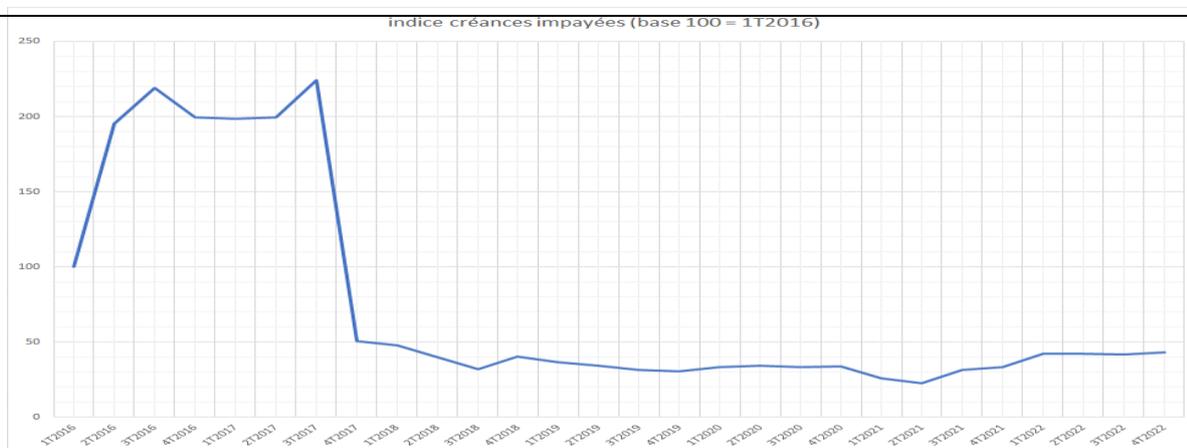
II.15.3. Les investissements et les créances impayées

Au cours de la période sous revue, les investissements ont fortement augmenté de 150% par rapport au troisième trimestre. Les établissements financiers ont renouvelé le matériel de transport et d'informatique. Par ailleurs, on note une hausse des créances impayées de 4,1% en glissement trimestriel, tandis que sur l'année, l'indice a augmenté de 30%. Cet accroissement des créances impayées, est lié aux difficultés de trésorerie de certains clients.

Evolution des investissements et créances impayées

(En milliards de FCFA)	3T22	4T22	Var 2022/2021
Investissements	0%	+150%	-95%
Titre de participation	0,3	0,3	-
Créances impayées	-1,2%	+4,1 %	+30%

Source : établissements financiers



II.17 LE SECTEUR DES ASSURANCES

Le secteur des assurances au Gabon a évolué de 3% de son chiffre d'affaires au dernier trimestre de l'année 2022 contre une baisse de -7% trois mois plutôt. Cette performance est la résultante de la bonne tenue de la branche Non Vie qui a progressé de 5% sous la période sous revue.

En glissement annuel, l'activité est en hausse de 12% en décembre 2022 contre une hausse de 4% au dernier trimestre de l'année précédente. L'acquisition de nouvelles affaires dans le portefeuille des compagnies justifie l'augmentation de l'activité.

Variations trimestrielles des différents agrégats

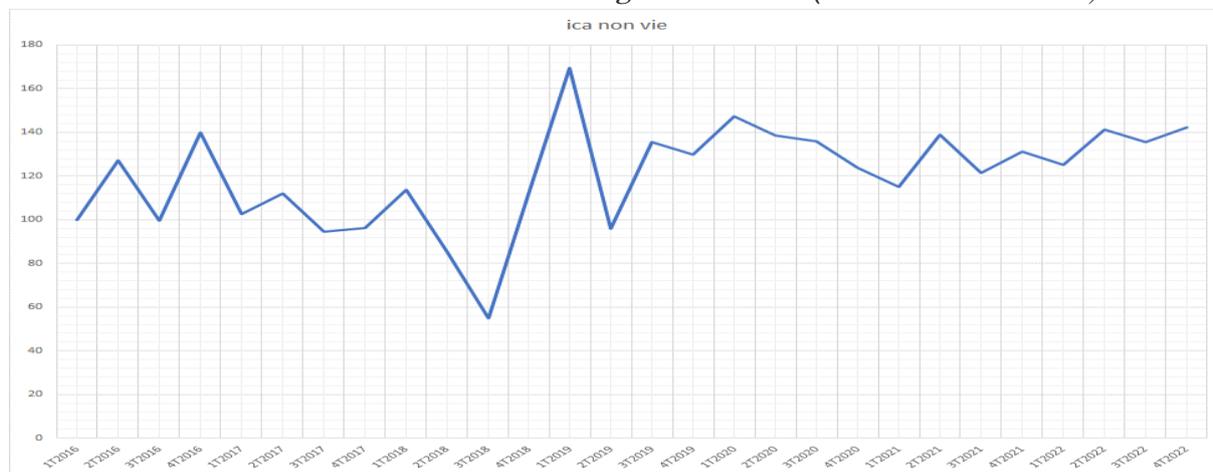
	Évolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Chiffre d'affaires non vie	8%	-5%	13%	-4%	5%	7%	9%
Chiffre d'affaires vie	-2%	491%	-78%	-4%	-4%	139%	20%
Chiffre d'affaires total	4%	52%	-23%	-7%	3%	-0,2%	12%
Sinitres réglés non vie	-7%	-5%	4%	4%	4%	-6%	7%
Sinitres réglés vie	39%	-56%	-24%	214%	14%	39%	20%
Total Sinitres réglés	-2%	6%	-3%	9%	-0,3%	9%	11%
Commissions versées non vie	-1%	-9%	31%	-4%	1%	-10%	15%
Commissions versées vie	42%	98%	9%	-63%	48%	165%	18%
Total commissions versées	-32%	19%	28%	8%	-28%	3%	19%

Source : Compagnies d'assurances

La Branche Non Vie

L'activité de la branche Non Vie a connu une accélération de 5% en glissement trimestriel contre un recul de 4%, trois mois plutôt. Par contre en glissement annuel, l'activité enregistre une embellie de 9% au quatrième trimestre 2022 contre 8% un an auparavant à la même période. Ce regain d'activité est lié à la bonne tenue des branches : Incendie (+19,4%), Total Transports (+10,9%) et de Responsabilité Civil General (+5,6%).

Evolution des cotisations du segment Non vie (en milliards de FCFA)

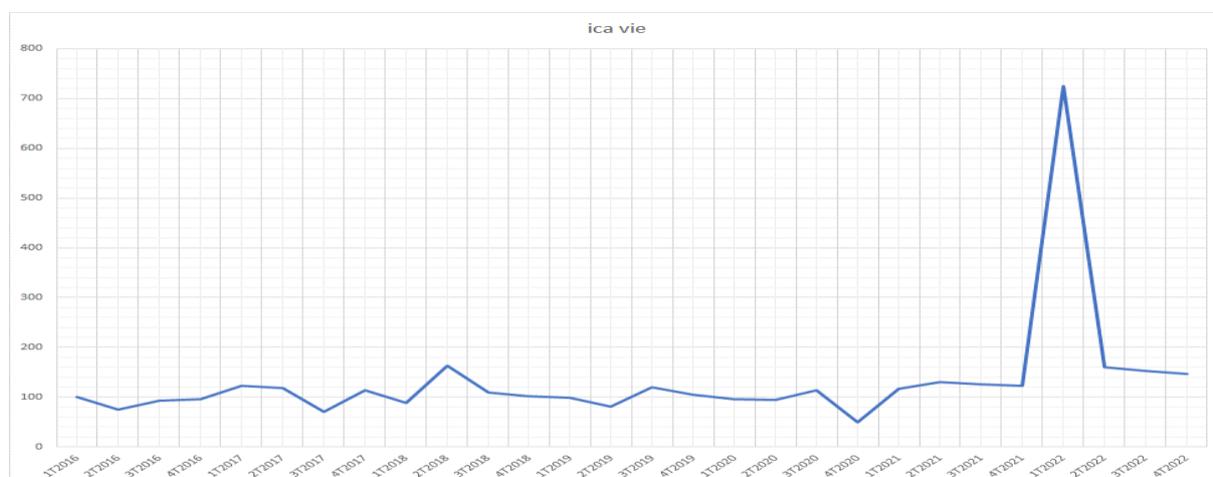


La Branche Vie et Capitalisation

La Branche Vie a vu son chiffre d'affaires reculé de 4% en glissement trimestriel au quatrième trimestre 2022. Cette tendance baissière avait été constatée trois mois plutôt (-4%).

En glissement annuel, on constate une explosion de 139% du chiffre d'affaires de la branche contre une baisse de 2% au quatrième trimestre 2021. Ce regain est corrélé au dynamisme des produits Epargne/Retraite (+13,8%), Décès (19%) et Mixte (+347%).

Evolution du chiffre d'affaires Vie

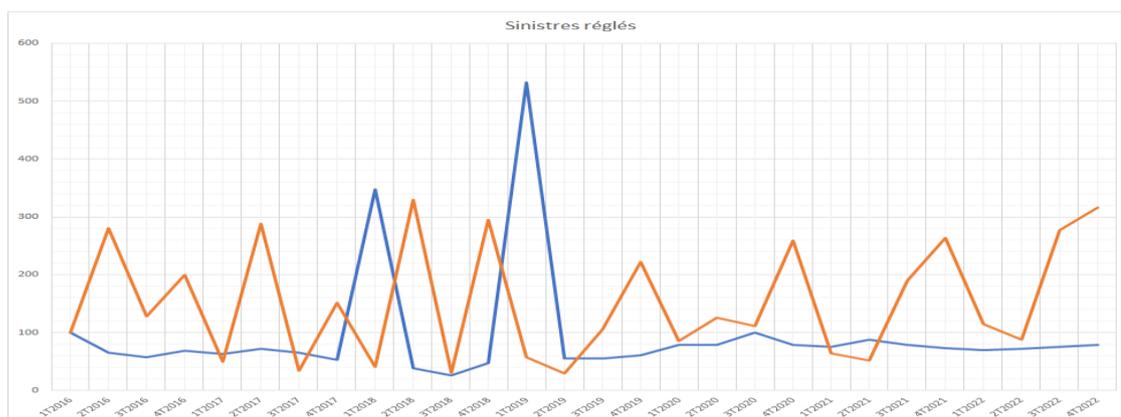


Les sinistres réglés

Au quatrième trimestre 2022, les prestations totales des sinistres réglés sont en régression, soit -0,3% en glissement trimestriel contre une hausse de 9% trois mois plus tôt. En glissement annuel, les sinistres réglés connaissent une augmentation de 11% au quatrième trimestre 2022 contre une réduction de 2% un an auparavant en 2021, liée essentiellement à la non survenance des sinistres importants durant la période sous revue.

La charge des sinistres dans la branche Non Vie a suivi une progression de 4% entamée trois mois plutôt avec une hausse de 4%. En glissement annuel, la régression est de 6% comparativement au troisième trimestre 2021 qui enregistre un repli de 7%.

Dans le même temps, les sinistres réglés de la branche Vie ont connu une progression de 14%, alors qu'ils avaient explosés de 214% trois mois plutôt en 2022. En glissement annuel, les sinistres payés ont progressé de 39% au quatrième trimestre 2022 contre 39% pour la période du quatrième trimestre 2021.



Les Commissions versées

Le montant total des commissions versées aux intermédiaires d'assurance a suivi une tendance baissière de -28% au quatrième trimestre 2022 contre une hausse de 8% trois mois auparavant et un recul de -32% au quatrième trimestre 2021.

Dans le détail, on note en assurance Non Vie une progression de 1% sur les commissions au terme du quatrième trimestre 2022 contre un recul au trimestre précédent de -4%. En glissement annuel, la tendance reste baissière avec -10% en comparaison avec le quatrième trimestre 2021. Cette tendance confirme le dynamisme des compagnies à vouloir développer leurs propres réseaux directs avec l'ouverture des nouveaux points de vente des produits.

Pour leur part, les commissions versées au titre de l'assurance Vie sont en progression de 48% au quatrième trimestre 2022 et sont en repli de 63% trois mois plutôt. En glissement annuel, elles sont en hausse de 3% contre une chute de -32% à la même période en 2021.



III.1. L'INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

Au quatrième trimestre 2022, on observe à une atténuation des pressions inflationnistes. En effet, l'indice des prix à la consommation a baissé pour se situer à un taux d'inflation de 0,7% en glissement trimestriel, soit une diminution de 1,5 point par rapport au trimestre précédent. Cette désinflation provient de la quasi-totalité des postes, exceptés les postes « Santé », « Transport », « Loisirs et culture » et « Enseignement » dont l'inflation s'est accentuée.

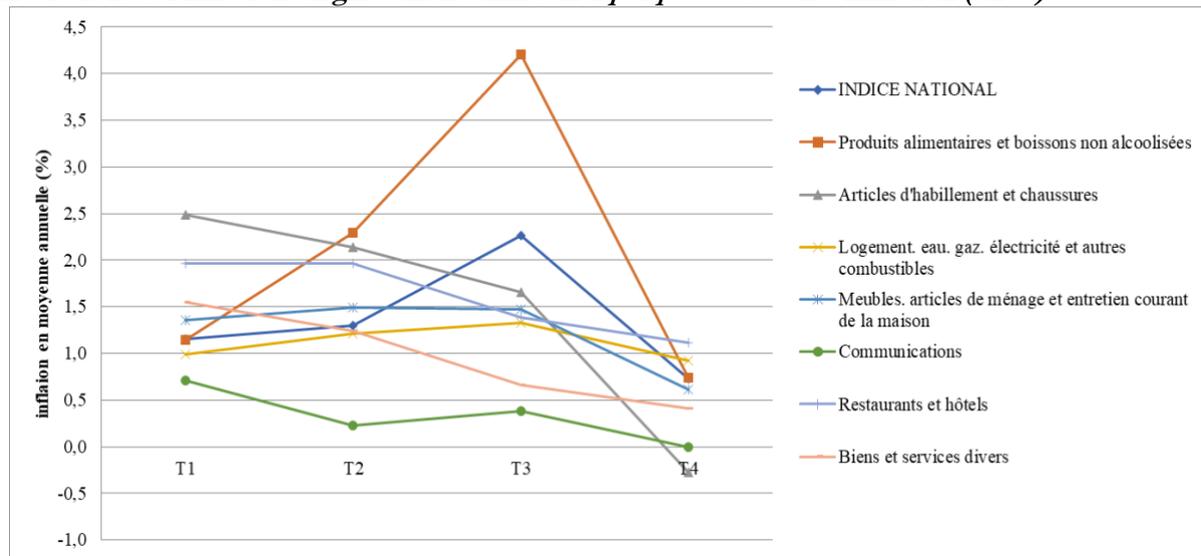
En moyenne annuelle, en 2022, le taux d'inflation s'est situé à 4,3% par rapport à l'année 2021.

III.1.1. L'analyse par poste de consommation

Comparativement au troisième trimestre, plusieurs facteurs sont à l'origine de la désinflation observée sur le quatrième trimestre.

Le fléchissement de l'inflation des produits alimentaires et boissons de 3,5 points à un taux de 0,7% s'explique au plan interne par le maintien des mesures liées à la vie chère (mise en place d'une nouvelle mercuriale) et au renforcement des activités de contrôle des prix. De plus, au plan externe, cette évolution est liée au repli de l'indice des prix des produits alimentaires à 3,0% sur le quatrième trimestre (indice FAO).

Evolution de l'inflation en glissement trimestriel par poste de consommation (en %)



Source : DGSTAT/DGEPF

On note également une déflation sur les « Articles d'habillement et chaussures » (-0,3% contre +1,7%) et une désinflation sur les postes « Logement, eau, gaz, électricité et autre combustibles » (+0,9% contre +1,3%), « Meubles, Articles de ménage et entretien courant de la maison » (+0,6% contre +1,5%), « Restaurants et hôtels » (+1,1% contre +1,4%), et « Biens et services divers » (+0,4% contre +0,7%). Cette situation est liée d'une part au ralentissement de l'activité mondiale qui a entraîné une baisse des prix du fret maritime et d'autre part, à l'amélioration de l'activité tertiaire suite à la levée des mesures restrictives liées à la covid-19.

En revanche, au terme du quatrième trimestre, certains postes ont enregistré une hausse des pressions inflationnistes comparativement au troisième trimestre. Il s'agit notamment de la Santé dont les prix progressent de +0,9% contre une déflation de -0,3% au trimestre précédent, en raison de l'augmentation des coûts hospitaliers suite principalement à quelques dysfonctionnements observés dans les prestations de la CNAMGS qui impactent la prise en charge des soins de santé.

Par ailleurs, la hausse des prix dans le transport (+0,8% contre +0,5%) est liée à la hausse des départs en vacances dans un contexte marqué par les fêtes de la nativité et du nouvel an.

En conséquence, l'inflation sous-jacente (hors produits frais et énergie) s'est atténuée pour se situer à +0,6% au quatrième trimestre contre +2,0% sur le trimestre précédent.

Evolution de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation

Regroupements	Pond	Indice moyen				Moyenne annuelle (en %)	Glissement trimestriel (en %)		
		T1	T2	T3	T4		T3/T2 (1)	T4/T3 (2)	Ecart de points (1)-(2)
INDICE NATIONAL (base 100 = 2018)	10000	105,2	106,5	108,9	109,7	4,3	2,3	0,7	-1,5
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4029	106,1	108,5	113,1	113,9	6,0	4,2	0,7	-3,5
<i>Céréales non transformées</i>	484,4	101,1	101,9	102,2	101,6	-0,9	0,3	-0,6	-0,9
<i>Pains</i>	143,6	98,9	104,7	107,7	115,5	10,3	2,8	7,2	4,4
<i>Bœufs</i>	129,4	100,6	103,0	108,6	112,3	5,8	5,5	3,4	-2,1
<i>Volaille</i>	325,8	110,5	116,5	128,8	131,1	13,8	10,6	1,7	-8,9
<i>Poissons frais</i>	254,1	107,6	109,7	116,9	111,9	5,5	6,6	-4,2	-10,8
<i>Poissons et autres produits séchés ou fumés</i>	105,8	123,0	120,7	122,3	127,7	6,3	1,4	4,4	3,0
<i>Huiles raffinées</i>	420	116,2	117,2	119,4	110,4	10,3	1,9	-7,5	-9,4
<i>Légumes frais en fruit ou racine</i>	194,7	109,5	108,6	115,6	123,2	7,5	6,5	6,6	0,1
<i>Légumes frais en feuilles</i>	96,1	99,4	99,9	110,3	116,2	3,6	10,4	5,3	-5,1
<i>Tubercules. Plantain</i>	205,3	99,2	105,2	114,7	112,4	0,2	9,0	-2,0	-11,0
<i>Boissons alcoolisées et tabac</i>	170	100,4	101,1	102,0	102,3	1,1	0,8	0,3	-0,5
Articles d'habillement et chaussures	525	104,2	106,5	108,2	107,9	6,4	1,7	-0,3	-1,9
Logement. eau. gaz. électricité et autres combustibles	1543	101,9	103,1	104,5	105,4	3,0	1,3	0,9	-0,4
<i>Alimentation en eau</i>	88,3	99,3	99,3	99,3	99,3	0,00	0,0	0,0	0,0
<i>Électricité</i>	308,3	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0
<i>Gaz</i>	66,8	96,8	97,1	97,3	97,9	0,5	0,1	0,7	0,5
Meubles. articles de ménage et entretien courant de la maison	380	104,8	106,4	108,0	108,6	4,4	1,5	0,6	-0,9
Santé	231	101,7	102,3	102,0	102,9	2,7	-0,3	0,9	1,2
Transports	813	111,8	109,6	110,2	111,1	0,9	0,5	0,8	0,3
<i>Carburants et lubrifiants</i>	248,3	96,8	98,0	97,6	99,4	1,5	-0,4	1,8	2,2
Communications	555	103,3	103,5	103,9	103,9	1,2	0,4	0,0	-0,4
Loisirs et culture	459	101,6	101,9	102,3	102,8	1,8	0,4	0,5	0,03
Enseignement	324	106,7	106,7	107,6	109,3	1,5	0,8	1,6	0,8
Restaurants et hôtels	588	103,7	105,7	107,2	108,4	5,1	1,4	1,1	-0,3
Biens et services divers	383	104,6	105,9	106,6	107,0	4,6	0,7	0,4	-0,3
Inflation sous-jacente	7701	105,3	106,7	108,9	109,5	4,6	2,0	0,6	-1,5
Energie	1676	99,5	99,7	99,7	100,8	0,8	0,1	1,0	1,0
Produits frais	623	106,2	108,6	114,2	114,7	4,8	5,1	0,4	-4,7

Source : DGSTAT/DGPEF

III.1.2. L'analyse par secteur

En glissement trimestriel, le découpage sectoriel laisse apparaître un ralentissement de l'inflation dans la totalité des secteurs *primaire* (+0,5% contre +5,1%), *secondaire* (+0,5% contre +1,8%) et *tertiaire* (+0,6% contre +0,8%).

En termes de durabilité, on note également un recul de l'inflation sur la totalité des postes. Il en est de même pour les prix suivant leur origine : -0,1% contre +2,8% pour l'inflation importée et +0,3% contre +2,3% pour l'inflation locale.

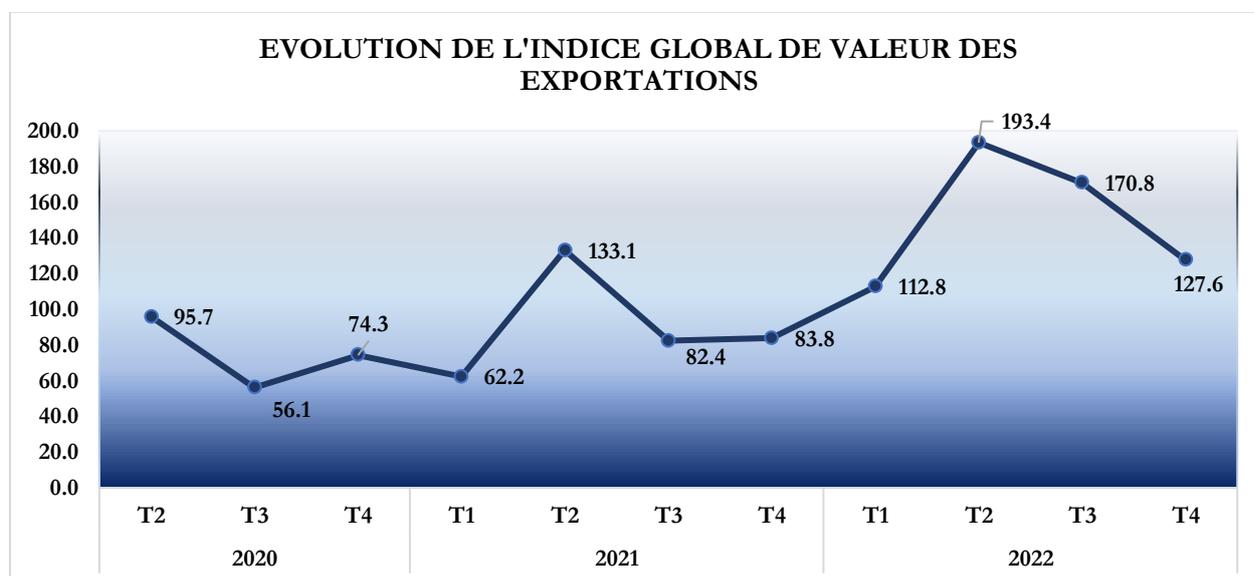
Evolution de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation suivant les nomenclatures secondaires

Regroupements	Pond	Indice moyen				Moyenne annuelle (en %)	Glissement Trimestriel (en %)		(1)-(2)	
		T1	T2	T3	T4		T3/T2 (1)	T4/T3 (2)		
Indice global	10 000	105,2	106,5	108,9	109,7	4,3	2,3	0,7	-1,5	
Origine	Importé	3430	105,5	107,5	110,5	110,3	5,2	2,8	-0,1	-2,9
	Local	6570	105,3	106,5	109,0	109,4	3,8	2,3	0,3	-2,0
Durabilité	Durable	335	102,6	103,6	106,0	107,0	4,9	2,3	1,0	-1,3
	Non durable	5144	105,1	107,2	110,9	111,2	5,2	3,5	0,3	-3,2
	Semi-durable	701	104,0	106,0	107,5	107,4	5,6	1,4	-0,1	-1,6
	Services	3820	104,9	105,3	106,1	106,8	2,3	0,8	0,6	-0,1
Secteur	Primaire	1750	106,2	108,6	114,1	114,7	4,9	5,1	0,5	-4,6
	Secondaire	4430	104,0	105,7	107,6	108,1	4,9	1,8	0,5	-1,3
	Tertiaire	3820	104,9	105,3	106,1	106,8	2,3	0,8	0,6	-0,1

Source : DGSTAT/DGEPP

III.2. L'EVOLUTION DE L'INDICE GLOBAL DES EXPORTATIONS

La tendance baissière de l'indice global des exportations en valeur du Gabon enregistrée depuis fin septembre s'est poursuivie au quatrième trimestre 2022. En glissement trimestriel, l'indice a reculé de 25,3% principalement dû à un recul de la demande extérieure. En glissement annuel, l'indice global des exportations en valeur a augmenté de 52,3% par rapport à la même période en 2021. Par ailleurs, en moyenne annuelle, l'indice global des exportations en valeur a augmenté de 67,3% par rapport à l'année 2021.



Source : DGEPP

III.2.1. L'indice des exportations en valeur

III.2.1.1 L'analyse détaillée par chapitre

Comparativement au troisième trimestre 2022, la baisse de la valeur des exportations du quatrième trimestre (-25,3%) est consécutive au recul des valeurs des chapitres suivants :

- ✚ « Minerais, scories et cendres. » (-61,3%) comprenant les « *Minerais de manganese type RSD (ROCHEUX)* » (-62,4%)
- ✚ « Combustibles minéraux, huiles minérales... » (-23,7%) dont les « *huiles brutes de pétrole* » (-23,8%);
- ✚ « Fonte, fer et acier » (-62,5%) dont les « *Ferro-silico-manganese* » (-62,6%);

Toutefois, cette baisse a été atténuée principalement par le redressement des valeurs des chapitres « Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois. » (+45,1%) comprenant les « *bois tropicaux, autres que du 44072901 à 37, scié, épais..* » (+93,3%) en lien avec la hausse des prix.

Evolution de l'indice des valeurs des produits exportés par chapitre

IPCE BASE 100=2018	POND.	2022				Variations (%)			
		T1	T2	T3	T4	Moy annuelle	4T2022 /3T2022	4T2022 /4T2021	
INDICE GLOBAL	1000	112,8	193,4	170,8	127,6	67,3%	-25,3%	52,3%	
26 Minerais, scories et cendres.	174,41	66,2	50,6	113,7	44,0	34,3%	-61,3%	9,9%	
Minerais de manganese type HMF (FINES)	40,75	49,7	69,2	78,1	34,8	13,5%	-55,4%	20,1%	
Minerais de manganese type RSD (ROCHEUX)	133,66	71,2	44,9	124,5	46,8	41,7%	-62,4%	7,8%	
27 Combustibles minéraux, huiles minérales...	714,44	126,6	244,0	196,4	149,9	86,0%	-23,7%	62,2%	
huiles brutes de pétrole	707,61	126,9	245,4	197,3	150,4	86,0%	-23,8%	62,8%	
Carbureacteurs(de type essence ou petrole lampant)	6,83	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	0,0%	0,0%	
40 Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	2,17	100,0	103,0	44,0	35,9	-1,5%	-18,4%	-56,6%	
44 Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois.	89,78	104,5	101,5	91,4	132,7	-10,0%	45,1%	20,3%	
bois tropicaux,autres que du 44072901 à 37,scié,épais..	48,29	122,0	119,3	105,1	203,2	15,3%	93,3%	25,1%	
Feuilles de placage,de contre-plac.& bois ; epais.<=6m..	25,57	0,7	2,4	0,6	0,03	-99,0%	-94,1%	-33,2%	
bois de Padauk, scié d'une épaisseur > 6mm	5,01	93,3	103,7	113,5	99,1	18,0%	-12,7%	29,0%	
Bois contre plaques ndnr dans le 4412	3,99	366,1	374,9	445,5	186,9	-3,0%	-58,1%	2,9%	
72 Fonte, fer et acier.	7,12	155,3	114,9	316,8	118,7	70,8%	-62,5%	34,0%	
Ferro-silico-manganese	7,11	155,3	114,9	316,9	118,6	70,8%	-62,6%	34,0%	
74 Cuivre et ouvrages en cuivre.	0,18	100,0	100,0	100,0	100,0	26,7%	0,0%	0,0%	
76 Aluminium et ouvrages en aluminium.	0,11	72,6	100,0	109,7	126,2	-27,2%	15,1%	1040,2%	
78 Plomb et ouvrages en plomb.	0,08	32,8	100,0	100,0	100,0	102,7%	0,0%	573,4%	
81 Autres métaux communs ; cermets...	11,65	0,0005	0,004	0,002	0,002	-100,0%	-10,8%	419,2%	
Manganese et ouvrages en manganese, dechets et debris	11,65	0,0005	0,004	0,002	0,002	-100,0%	-10,8%	419,2%	
94 Meubles ; mobiliers medico chirurgical...	0,01	605,0	227,5	100,0	26,5	-93,6%	-73,5%	-99,6%	
3 Poissons et crustacés, mollusques ...	0,06	56,1	186,0	409,4	64,6	169,5%	-84,2%	-35,4%	

Sources : DGEPEF, DGDDI

III.2.1.2. L'indice des valeurs par section

Par section, par rapport au troisième trimestre 2022, la baisse de l'indice de la valeur des produits exportés est due au repli de la quasi-totalité des postes : « produits minéraux » (-28,3%), « Métaux communs et ouvrages en ces métaux » (-61,4%) et « Matières plastiques et ouvrages... » (-18,4%), « Animaux vivants et produits du règne animal. » (-84,2%), excepté la section « Bois, charbon de bois et ouvrages en bois... » (+45,1%).

Par ailleurs, en glissement annuel, la progression de l'indice global des exportations en valeur (+52,3%) comparé au quatrième trimestre 2021, résulte de l'augmentation de l'indice de valeur des sections « Produits minéraux » (+57,2%), « Bois, charbon de bois et ouvrages en bois » (+20,3%) et « Métaux communs et ouvrages en ces métaux. » (+35,9%), en dépit de recul de la valeur des sections « Matières plastiques et ouvrages... » (-56,6%), « Marchandises et produits divers. » (-99,6%) et « Animaux vivants et produits du règne animal. » (-35,4%).

Evolution de l'indice de produits exportés en valeur par section

SECTION	POND	2022				Variations (%)	
		T1	T2	T3	T4	4T2022 /3T2022	4T2022 /4T2021
INDICE GLOBAL	1000	112,8	193,4	170,8	127,6	-25,3%	52,3%
01 Animaux vivants et produits du règne animal.	0,06	56,1	186,0	409,4	64,6	-84,2%	-35,4%
05 Produits minéraux.	888,85	114,8	206,1	180,2	129,1	-28,3%	57,2%
07 Matières plastiques et ouvrages...	2,17	100,0	103,0	44,0	35,9	-18,4%	-56,6%
09 Bois, charbon de bois et ouvrages en bois...	89,78	104,5	101,5	91,4	132,7	45,1%	20,3%
15 Métaux communs et ouvrages en ces métaux.	19,13	59,2	44,6	119,8	46,2	-61,4%	35,9%
20 Marchandises et produits divers.	0,01	605,0	227,5	100,0	26,5	-73,5%	-99,6%

Sources : DGEPEF, DGDDI

III.2.2 L'indice des prix à l'exportation

Par rapport au troisième trimestre 2022, l'indice des prix des exportations a reculé de 8,4%. Cette évolution résulte principalement par la diminution des indices des prix des sections « Produits minéraux » (-14,9%), « Matières plastiques et ouvrages... » (-18,2%) et « Métaux communs et ouvrages en ces métaux... » (-14,8%), malgré la hausse du « Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois. » (+70,5%). En revanche, en glissement annuel (comparativement au quatrième trimestre de l'année 2021), l'indice des prix des produits exportés a enregistré une hausse de 49,8%. Par ailleurs, l'inflation à l'exportation en moyenne annuelle affiche un taux de 57,0% en 2022.

De manière détaillée, ce repli trimestriel (-8,4%) est essentiellement lié à la baisse des prix des chapitres :

- ✚ « Minerais, scories et cendres » (-2,5%), avec les « Minerais de manganèse type RSD (ROCHEUX) » (-7,0%) ;
- ✚ « Combustibles minéraux, huiles minérales » (-15,2%) en particulier les « huiles brutes de pétrole » (-15,3%) ;
- ✚ et « Fonte, fer et acier » (-29,8%).

Néanmoins, cette désinflation a été atténuée par une inflation élevée des chapitres « Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois. » (+70,5%), « Meubles ; mobiliers medico chirurgical... » (+204,3%), et « Autres métaux communs ; cermets » (+528,5%) avec « Manganèse et ouvrage en manganèse, déchet et débris ».

Evolution de l'indice des prix de produits exportés par chapitre

IPCE BASE 100=2018	POND	2022				Variations (%)		
		T1	T2	T3	T4	Moyenne annuelle	4T2022 /3T2022	4T2022 /4T2021
INDICE GLOBAL	1000	104,6	128,7	158,4	145,1	57,0%	-8,4%	49,8%
26 Minerais, scories et cendres.	174,41	44,3	39,9	23,8	23,2	35,9%	-2,5%	-9,1%
Minerais de manganese type HMF (FINES)	40,75	44,3	66,0	22,8	25,8	80,6%	13,0%	9,4%
Minerais de manganese type RSD (ROCHEUX)	133,66	44,3	32,0	24,1	22,4	23,8%	-7,0%	-14,2%
27 Combustibles minéraux, huiles minérales...	714,44	117,3	154,0	196,4	166,5	72,5%	-15,2%	55,4%
huiles brutes de pétrole	707,61	117,5	154,6	197,4	167,2	73,2%	-15,3%	55,9%
Carbureacteurs(de type essence ou petrole lampant)	6,83	100,0	100,0	100,0	100,0	0,0%	0,0%	0,0%
40 Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	2,17	133,0	100,0	121,5	99,4	-0,9%	-18,2%	-20,2%
44 Bois, Charbons de bois et ouvrages en bois.	89,78	128,4	110,6	134,0	228,6	-1,2%	70,5%	45,5%
bois tropicaux,autres que du 44072901 à 37,scié,épais..	48,29	128,0	100,0	143,3	317,5	14,4%	121,6%	47,5%
Feuilles de placage,de contre-plac.& bois; epais.<=6m..	25,57	131,8	133,6	120,1	118,1	30,9%	-1,7%	58,4%
bois de Padauk, scié d'une épaisseur > 6mm	5,01	137,0	100,0	135,3	146,6	-44,8%	8,4%	29,2%
Bois contre plaques ndnr dans le 4412	3,99	96,9	100,0	102,9	111,9	-76,6%	8,7%	23,2%
72 Fonte, fer et acier.	7,12	154,9	192,0	204,5	143,5	58,8%	-29,8%	-1,1%
Ferro-silico-manganese	7,11	155,0	192,2	204,7	143,6	58,8%	-29,8%	-1,1%
74 Cuivre et ouvrages en cuivre.	0,18	100,0	100,0	100,0	100,0	-10,0%	0,0%	0,0%
76 Aluminium et ouvrages en aluminium.	0,11	143,5	100,0	100,0	100,0	-67,7%	0,0%	-30,3%
78 Plomb et ouvrages en plomb.	0,08	129,0	100,0	100,0	100,0	-12,5%	0,0%	-22,5%
81 Autres métaux communs; cermets...	11,65	0,5	100,0	3,2	19,9	-89,5%	528,5%	-37,7%
Manganese et ouvrages en manganese, dechets et debris	11,65	0,5	1,3	3,2	19,9	-89,5%	528,5%	-37,7%
94 Meubles; mobiliers medico chirurgical...	0,01	241,4	22,1	100,0	304,3	362,1%	204,3%	881,0%
3 Poissons et crustacés, mollusques ...	0,06	148,2	73,0	138,3	111,1	-12,6%	-19,7%	11,1%

Sources : DGEPP, DGDDI

III.3. L'EVOLUTION DE L'INDICE GLOBAL DES IMPORTATIONS

En glissement trimestriel, les importations du Gabon ont considérablement diminué (-19,2%), en raison de la diminution de la demande des produits importés. Comparativement au quatrième trimestre de l'année 2021, l'indice global des valeurs des importations a sensiblement augmenté de 0,2%. En moyenne annuelle, la situation se caractérise par une progression de l'indice des valeurs des importations de 18,7%.

En moyenne annuelle, la situation se caractérise par une progression de l'indice des valeurs des importations de 18,7%.

III.3.1. L'indice des importations en valeur

III.3.1.1. Analyse détaillée par chapitre

La baisse des valeurs des importations du quatrième trimestre 2022 comparativement au troisième trimestre de cette même année (-19,2%) résulte principalement du repli des valeurs des chapitres suivants :

- ✚ « Poissons et crustacés, mollusques ... » (-53,6%),
- ✚ « Machines et appareils, mécaniques ... » (-15,0%),
- ✚ « Lait et produits de la laiterie ; œufs ; miel ... » (-45,8%) ;
- ✚ « Céréales. » (-86,9%) en particulier les « riz semi blanchi ou blanchi, même poli ou glacé conditionné pour la vente au détail » (-89,6%) ;
- ✚ « Produits pharmaceutiques. » (-0,7%) ;
- ✚ et « Meubles; mobiliers médico chirurgical... » (-12,3%).

Malgré une hausse en particulier, des chapitres « Préparations à base de céréales, de farines... » (+12,6%), « Voitures automobiles, tracteurs, cycles ... » (+1,9%), « Boissons, liquides alcooliques et vinaigres. » (+86,6%), « Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc. » (+122,0%) et « Matières plastique et ouvrages en ces matières » (+12,6%).

Evolution de l'indice des valeurs des produits importés par chapitre

IPCE BASE 100=2018	POND	2022				Variations (%)		
		T1	T2	T3	T4	Moyenne annuelle	4T2022 /3T2022	4T2022 /4T2021
INDICE GLOBAL	1000	133,5	137,6	148,4	120,0	18,7%	-19,1%	0,2%
03 Poissons et crustacés, mollusques ...	35,55	386,8	165,5	155,8	72,3	61,5%	-53,6%	-26,4%
04 Lait et produits de la laiterie; œufs; miel ...	63,13	95,9	137,0	139,8	75,9	10,5%	-45,8%	-43,7%
Lait en poudre ou granulé sucré,édulcoré, teneur en poids mat.gr > 1.5%	20,08	86,0	166,5	214,5	88,1	3,0%	-58,9%	-61,3%
Lait,creme de lait solide.non sucre,ni edulcoré tn.pds.mat.gr.> 1.5%	9,49	103,8	173,8	79,7	14,1	9,8%	-82,3%	-83,7%
10 Céréales.	108,54	117,6	120,0	192,9	25,3	4,3%	-86,9%	-68,4%
riz semi blanchi ou blanchi , même poli ou glacé conditionné pour la vente au détail	20,08	586,3	513,6	988,9	103,1	166,6%	-89,6%	-61,8%
15 Graisses et huiles (animales et végétales)...	3,50	250,2	281,2	96,0	63,1	51,2%	-34,2%	-67,0%
19 Préparations à base de céréales, de farines...	55,97	126,0	126,8	101,9	114,7	3,2%	12,6%	0,0%
préparation pr aliment des enfants à base des produits du 0401 à 0404 ,sans cacao cvd	8,05	237,8	160,1	110,9	97,0	30,1%	-12,5%	-29,7%
biscuits additionnés d'édulcorant	7,38	161,9	100,0	76,5	136,9	15,8%	79,0%	40,3%
22 Boissons, liquides alcooliques et vinaigres.	15,88	156,8	103,5	84,6	157,9	8,4%	86,6%	31,2%
25 Sel; soufre; terres et pierres; plâtres ...	6,26	107,4	106,6	104,7	129,7	12,3%	23,9%	-25,9%
30 Produits pharmaceutiques.	131,47	128,0	114,8	124,4	123,6	15,0%	-0,7%	13,5%
Medicaments en doses.autres que de 300410 a 300450	112,02	110,1	108,0	106,3	100,7	6,8%	-5,3%	4,2%
39 Matières plastique et ouvrages en ces matières.	26,86	105,7	167,2	102,4	115,3	24,4%	12,6%	36,4%
40 Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	21,29	92,4	164,0	117,6	261,0	66,4%	122,0%	163,5%
Pneumatiques neufs en caoutchouc pour autobus et camions	16,53	98,6	186,4	122,3	302,8	86,8%	147,5%	209,7%
48 Papiers et cartons...	18,11	107,4	154,4	142,8	98,1	11,7%	-31,3%	7,7%
84 Machines et appareils, mécaniques	52,43	140,8	143,3	195,0	165,8	54,0%	-15,0%	53,4%
Articles de robinetterie, a usages technique	25,29	108,9	107,7	236,4	205,3	113,3%	-13,2%	86,2%
Parties de machines et appareils des nos. 84.26,84.29,84.30 ndnca	13,97	122,1	251,5	196,9	129,0	81,1%	-34,5%	15,7%
87 Voitures automobiles, tracteurs, cycles ...	88,92	140,0	158,5	141,0	143,6	10,9%	1,9%	35,6%
94 Meubles; mobiliers medico chirurgical...	5,93	119,7	115,2	148,1	129,9	21,2%	-12,3%	-3,6%

Sources : DGEPPF, DGDDI

III.3.1.2. Indice des valeurs par section

La baisse de l'indice global de la valeur des produits importés en glissement trimestriel est liée principalement à la diminution des importations en valeurs des sections « Animaux vivants et produits du règne animal. » (-24,0%), « Produits du règne végétal » (-74,6%), « Produits des industries alimentaires » (-8,1%) « Produits des industries chimiques... » (-28,9%) et « Machines et appareils, matériel électrique... » (-8,0%).

En glissement annuel, l'augmentation de l'indice global de la valeur des importations (+0,2%) est principalement due à la hausse de l'indice de valeurs des sections « Produits des industries alimentaires... » (+5,5%), « Machines et appareils, matériel électrique... » (+55,0%), « Produits des industries chimiques... » (+19,8%), « Matières plastiques et ouvrages... » (+97,6%) et « Matériel de transport... » (+35,6%), nonobstant la baisse en valeurs des sections « Animaux vivants et produits du règne animal. » (-16,9%) et « Produits du règne végétal. » (-50,0%).

Evolution de l'indice de produits importés en valeur par section

INDICES DES SECTIONS									
SECTION		POND.	2021	2022				Glissement trimestriel (en %)	
			T4	T1	T2	T3	T4	4T2022 /3T2022	4T2022 /4T2021
INDICE GLOBAL		1000	119,7	133,5	137,6	148,4	120	-19,2%	0,2%
1	Animaux vivants et produits du règne animal.	243,8	104,4	141,8	121,2	114,1	86,7	-24,0%	-16,9%
2	Produits du règne végétal.	140,32	90,6	116	119,5	178,6	45,3	-74,6%	-50,0%
3	Graines et huiles animales et végétales...	3,5	191,4	250,2	281,2	96	63,1	-34,2%	-67,0%
4	Produits des industries alimentaires...	155,95	116,5	135,9	124,3	133,7	122,9	-8,1%	5,5%
5	Produits minéraux.	11,35	141,5	104,1	103,7	102,6	116,4	13,5%	-17,7%
6	Produits des industries chimiques...	171,53	99,8	129	149,2	168,2	119,6	-28,9%	19,8%
7	Matières plastiques et ouvrages...	48,14	91	99,8	165,8	109,1	179,8	64,8%	97,6%
10	Pâtes de bois...	18,11	91,1	107,4	154,4	142,8	98,1	-31,3%	7,7%
11	Matières textiles et ouvrages en ces matières.	5,92	220,6	329,3	197,8	372,9	216,3	-42,0%	-2,0%
13	Ouvrages en pierre,plâtre,ciment,amiante...	12,81	100	100	100	100	100	0,0%	0,0%
15	Métaux communs et ouvrages en ces métaux.	35,74	529,4	175,8	201,9	254,1	421,1	65,7%	-20,5%
16	Machines et appareils, matériel électrique...	57,97	108	135,3	153,9	182	167,4	-8,0%	55,0%
17	Matériel de transport.	88,92	105,9	140	158,5	141	143,6	1,9%	35,6%
20	Marchandises et produits divers.	5,93	134,7	119,7	115,2	148,1	129,9	-12,3%	-3,6%

Sources : DGEPE, DGDDI

III.3.2 L'Indice des prix à l'importation

L'indice des prix des importations a augmenté de 2,9% comparativement au troisième trimestre de cette année. Cette évolution est principalement attribuable au redressement des indices des prix des sections suivantes : « Produits des industries alimentaires... » (+3,5%), « Produits des industries chimiques... » (+2,6%), « Matériel de transport. » (+40,9%) et « Marchandises et produits divers. » (+12,2%), malgré le recul des prix des sections « Animaux vivants et produits du règne animal. » (-0,3%) et « Produits du règne végétal » (-4,3%), « Machines et appareils, matériel électrique... » (-18,8%).

De manière détaillée, cet accroissement trimestriel (+2,9%) est particulièrement lié à la remontée des prix des chapitres :

- ✚ « Poissons et crustacés, mollusques ... » (+2,4%) ;
- ✚ « Boissons, liquides alcooliques et vinaigres. » (+10,3%) ;
- ✚ « Produits pharmaceutiques. » (+3,3%) ;
- ✚ « Voitures automobiles, tracteurs, cycles ... » (+40,9%).

Néanmoins, cette hausse de l'indice des prix des produits importés a principalement été amoindrie par le recul des prix du chapitre « Céréales. » (-9,1%), « Matières plastique et ouvrages en ces matières » (-12,0%) et « Machines et appareils, mécaniques » (-20,9%).

En glissement annuel, l'indice des prix des produits importés a augmenté de 14,1% comparativement à son niveau au quatrième trimestre 2021. En outre, les prix à l'importation, en moyenne annuelle, ont progressé de 9,8% par rapport à 2021.

Evolution de l'indice des prix de produits importés par chapitre à fin décembre 2022

IPCE BASE 100=2018	POND	2022				Variations (%)		
		T1	T2	T3	T4	Moyenne annuelle	4T2022 /3T2022	4T2022 /4T2021
INDICE GLOBAL	1000	103,4	107,1	115,3	118,7	9,8%	2,9%	14,1%
03 Poissons et crustacés, mollusques ...	35,55	103,0	112,9	116,1	118,8	16,3%	2,4%	21,4%
04 Lait et produits de la laiterie; oeufs; miel ...	63,13	108,5	122,2	136,6	136,2	26,7%	-0,3%	25,7%
Lait en poudre ou granulé sucré,édulcoré, teneur en poids mat.gr > 1.5%	20,08	89,7	118,9	161,4	135,5	37,3%	-16,0%	49,9%
Lait,creme de lait solide.non sucre,ni edulcoré tn.pds.mat.gr.> 1.5%	9,49	147,9	138,3	154,5	175,9	51,4%	13,8%	45,8%
10 Céréales.	108,54	96,3	90,0	111,9	101,7	-8,9%	-9,1%	-13,8%
riz semi blanchi ou blanchi ,poli ou glacé non conditionné pour la vente au détail	82,30	85,3	83,6	105,3	79,3	-22,0%	-24,7%	-30,1%
15 Graisses et huiles (animales et végétales)...	3,50	216,2	155,5	146,1	153,4	35,1%	5,0%	-4,9%
19 Préparations à base de céréales, de farines...	55,97	95,8	103,7	109,0	111,0	6,2%	1,8%	11,2%
préparation pour alimentation des enfants àbase de farine ne contenant pasde cacao cvd	16,29	91,5	100,1	114,3	115,5	4,8%	1,0%	16,2%
produits de la boulangerie,pâtisserie ou biscuiterie autres que du 190510 à 19059010	6,83	96,6	129,4	128,7	130,3	15,5%	1,2%	7,5%
22 Boissons, liquides alcooliques et vinaigres.	15,88	117,0	118,0	111,0	122,4	8,0%	10,3%	5,0%
25 Sel; soufre; terres et pierres; plâtres ...	6,26	113,5	126,7	148,0	117,3	14,7%	-20,8%	5,1%
30 Produits pharmaceutiques.	131,47	100,2	113,0	122,1	126,2	9,9%	3,3%	40,0%
Medicaments en doses.autres que de 300410 a 300450	112,02	84,6	108,7	122,1	121,7	2,8%	-0,3%	35,2%
39 Matières plastique et ouvrages en ces matières.	26,86	66,5	51,5	60,1	52,9	26,8%	-12,0%	6,3%
40 Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc.	21,29	98,7	107,2	115,7	129,3	15,9%	11,7%	25,7%
Pneumatiques neufs en caoutchouc pour autobus et camions	16,53	103,4	116,9	127,6	139,6	20,2%	9,4%	31,5%
48 Papiers et cartons...	18,11	108,2	107,8	118,3	113,9	14,9%	-3,8%	4,8%
84 Machines et appareils, mécaniques	52,43	86,1	69,9	116,9	92,5	-13,1%	-20,9%	-24,4%
Articles de robinetterie, a usages technique	25,29	81,6	23,7	107,1	75,8	-29,2%	-29,3%	-44,8%
Parties de machines et appareils des nos. 84.26,84.29,84.30 ndnca	13,97	87,0	134,1	140,8	113,0	-0,4%	-19,7%	9,6%
87 Voitures automobiles, tracteurs, cycles ...	88,92	111,9	112,0	102,7	144,7	11,2%	40,9%	38,8%
94 Meubles; mobiliers medico chirurgical...	5,93	94,3	117,2	106,6	119,6	13,8%	12,2%	13,0%

Sources : DGEPPF, DGDDI

III.4. LE PARTENARIAT ECONOMIQUE

III.4.1 Les principaux clients

□ Par pays

Au quatrième trimestre 2022, les ventes ont régressé de 8,3%, en lien essentiellement avec la baisse des commandes de pétrole brut, de l'huile de palme et du ferro-silico manganèse comparativement au troisième trimestre 2022. En revanche, les ventes à destination des dix (10) premiers clients du Gabon se sont accrues de 32,6%, en raison tirées par la demande en pétrole brut et produits dérivés des Pays Bas, du Togo et de la Corée du Sud entre autres.

Malgré un repli de ses achats, la Chine demeure le principal client du Gabon, suivie de l'Italie et l'Indonésie.

Evolution des 10 premiers clients du quatrième trimestre 2022

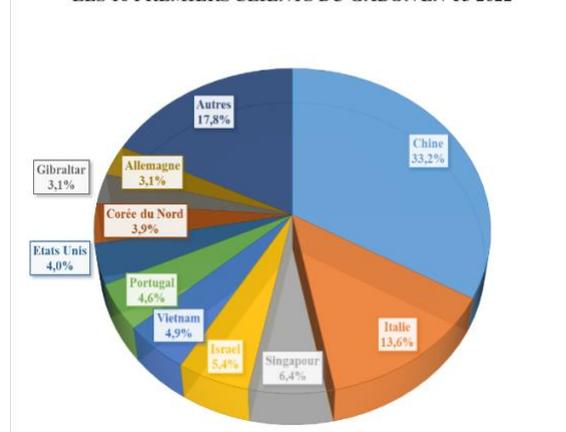
	Variation			
	2022			22/21
	T2/T1	T3/T2	T4/T3	
Chine	-17,5%	28,3%	-23,4%	72,7%
Italie	-57,6%	1200,8%	44,1%	175,7%
Indonésie	2746,1%	-54,6%	265,5%	113,3%
Gibraltar	-	-32,8%	190,4%	603,0%
Pays Bas	2208,2%	-87,1%	1567,3%	0,0%
Israël	-35,3%	13705,1%	-36,3%	15668,5%
Togo	213321,6%	-99,8%	43886,5%	135,7%
Inde	-50,4%	-70,7%	23,4%	-25,8%
France	116,0%	21,9%	-14,6%	77,2%
Corée du Sud	-13,9%	-98,6%	2796,8%	-10,1%
Total10 premiers clients	7,0%	9,9%	32,6%	66,5%
Autres exportations	9,4%	25,0%	-76,8%	99,6%
Total exportations	7,8%	15,1%	-8,3%	74,9%

Sources : DGEPP/DGDDI

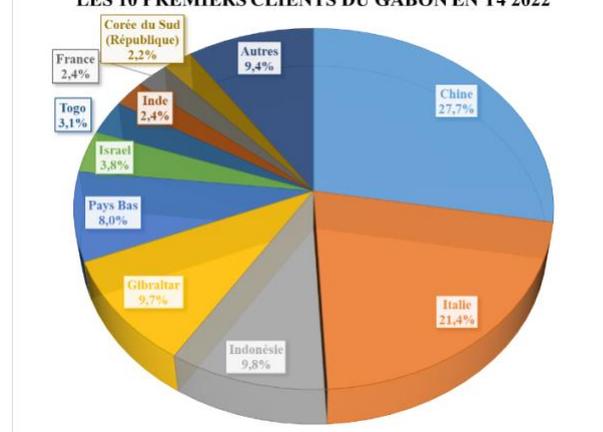
Au quatrième trimestre 2022, les exportations du Gabon restent orientées en premier lieu vers la Chine (27,7% des parts), malgré le ralentissement de son économie et la résurgence de la pandémie de la Covid19. Il est à noter que l'Allemagne, les Etats-Unis, le Portugal, le Singapour, le Vietnam et la Corée du Nord ne sont plus classés parmi les dix (10) premiers clients du Gabon comparativement à leur situation au troisième trimestre 2022, en raison de l'absence de commandes de leur part en pétrole brut et produits dérivés au quatrième trimestre.

Part des 10 premiers clients par pays

LES 10 PREMIERS CLIENTS DU GABON EN T3 2022



LES 10 PREMIERS CLIENTS DU GABON EN T4 2022



Sources : DGEPP/DGDDI

□ Par continent

Le recul des exportations du Gabon par rapport au troisième trimestre 2022 s'explique principalement par la réduction des commandes de l'Amérique, de l'Asie, et de l'Océanie.

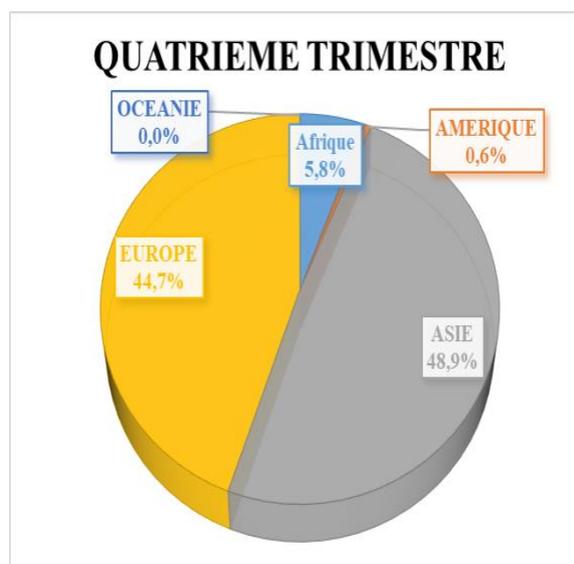
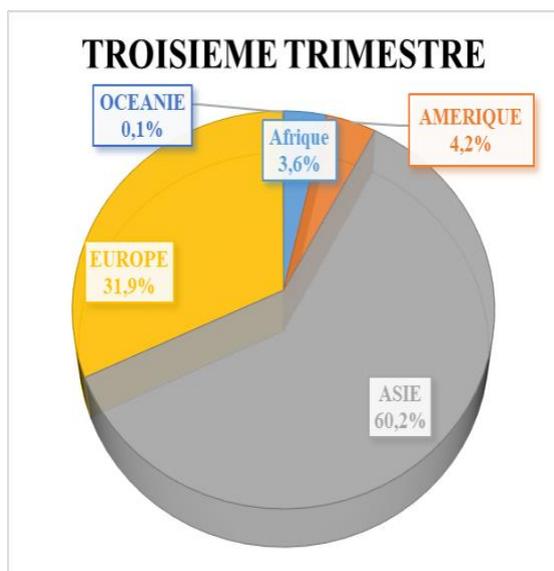
Evolution des exportations gabonaises par continent

	Variation			
	2022			22/21
	T2/T1	T3/T2	T4/T3	
AFRIQUE	1120,7%	-64,5%	47,4%	150,4%
<i>dont : CEMAC</i>	<i>134,4%</i>	<i>269,7%</i>	<i>-10,6%</i>	<i>89,3%</i>
AMERIQUE	820,5%	26,7%	-86,6%	85,3%
ASIE	-12,0%	4,0%	-25,5%	63,8%
EUROPE	13,9%	106,3%	28,4%	119,6%
<i>dont :U.E</i>	<i>13,5%</i>	<i>97,2%</i>	<i>39,3%</i>	<i>135,2%</i>
OCEANIE	0,4%	241,0%	-74,8%	-98,3%
Total	7,8%	15,1%	-8,3%	74,9%

Sources : DGEPF/DGDDI

Concernant les parts de marché, malgré un ralentissement de ses commandes, l'Asie (48,9% des parts) reste le principal client du Gabon, viennent ensuite l'Europe (44,7% des parts) et l'Afrique (5,8% des parts). La place de l'Asie est portée par la demande de la Chine, de l'Inde, de l'Indonésie et de la Corée du Sud, composée essentiellement du pétrole, bois scié et manganèse

Part des ventes par continent



Sources : DGEPF/DGDDI

III.4.2 Les principaux fournisseurs

□ Par pays

Au terme du quatrième trimestre 2022, les achats du Gabon ont diminué de 11,8% par rapport au troisième trimestre 2022. Cette situation est imputable à la baisse des importations en provenance de ses dix (10) premiers fournisseurs (-13,4%), notamment la Belgique, les Emirats Arabes Unis, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, du fait d'une plus faible demande en produits alimentaires, outillages, machines, appareils mécaniques et produits de consommation non alimentaire.

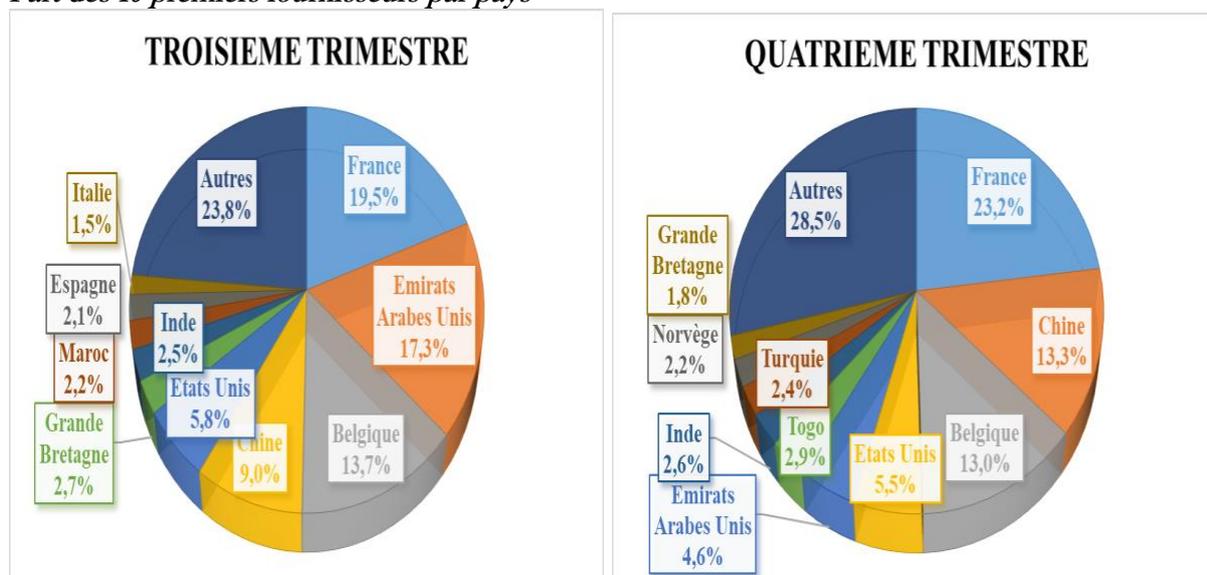
Evolution des 10 premiers fournisseurs au quatrième trimestre 2022

	Variation			
	2022			22/21
	T2/T1	T3/T2	T4/T3	
France	27,7%	1,5%	5,1%	21,6%
Chine	-8,0%	2,3%	30,3%	48,9%
Belgique	8,1%	40,7%	-16,1%	53,8%
Etats Unis	-10,7%	72,4%	-16,6%	101,5%
Emirats Arabes Unis	-11,8%	847,9%	-76,5%	245,5%
Togo	111,1%	-69,4%	466,6%	-34,9%
Inde	27,8%	20,6%	-7,4%	42,9%
Turquie	37,0%	25,2%	68,9%	26,0%
Norvège	-40,0%	481,4%	154,0%	465,1%
Grande Bretagne	5,0%	76,3%	-39,3%	70,4%
Total10 premiers f/sseurs	11,3%	48,4%	-13,4%	48,2%
Autres importations	-7,2%	6,7%	-7,6%	23,8%
Total importations	4,1%	34,1%	-11,8%	39,5%

Sources : DGEPP/DGDDI

La position de la France en tant que premier fournisseur du Gabon s'est consolidée à 23,2% en progression de 5,1% par rapport au troisième trimestre 2022. Il est à noter qu'au quatrième trimestre 2022, le Togo, la Turquie et la Norvège sont dorénavant classés parmi les dix (10) premiers fournisseurs du Gabon, comparativement à leur situation au troisième trimestre 2022.

Part des 10 premiers fournisseurs par pays



Sources : DGEPP/DGDDI

Par continent

Les importations ont globalement baissé de 11,8% suite à un recul des livraisons en provenance de l'Asie (-37,1%), l'Europe (-2,0%) et l'Océanie (-69,3%), comparativement au troisième trimestre 2022.

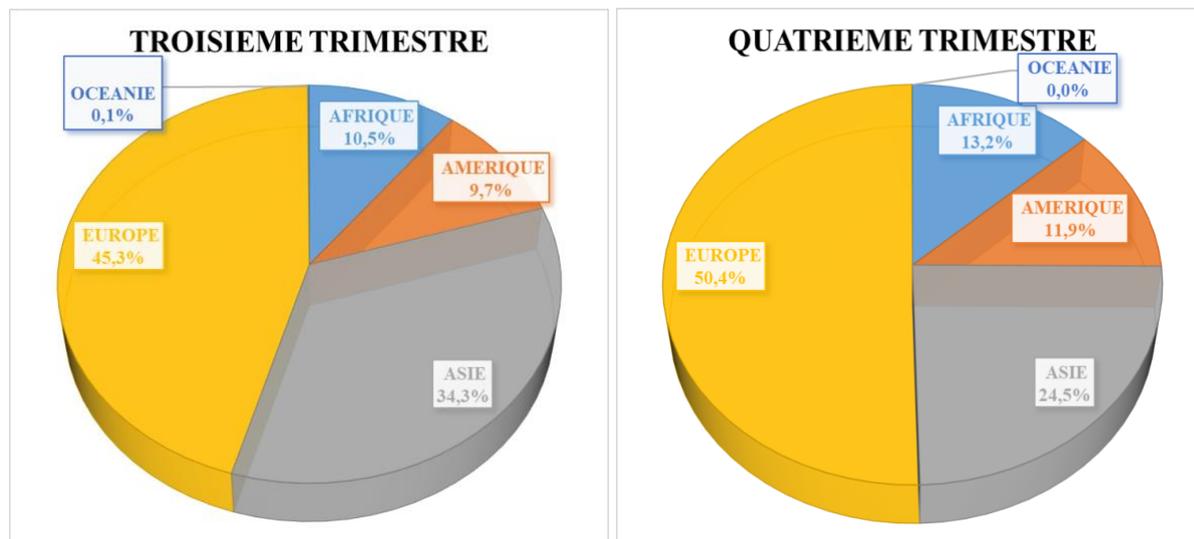
Evolution des importations gabonaises par continent

	Variation			
	2022			22/23
	T2/T1	T3/T2	T4/T3	
AFRIQUE	28,0%	5,8%	10,6%	8,9%
<i>dont : CEMAC</i>	-12,0%	59,0%	49,7%	-28,7%
AMERIQUE	-1,8%	35,0%	8,1%	88,9%
ASIE	-12,9%	75,9%	-37,1%	60,4%
EUROPE	11,1%	20,1%	-2,0%	30,9%
<i>dont :U.E</i>	14,3%	16,2%	-4,6%	29,7%
OCEANIE	32,7%	-21,6%	-69,3%	34,0%
Total	4,1%	34,1%	-11,8%	39,5%

Sources : DGEPP/DGDDI

En termes de contribution, les achats du Gabon proviennent du continent européen (50,4%), suivie de l'Asie (24,5%), de l'Afrique (13,2%) et de l'Amérique (11,9%). L'Europe reste le principal fournisseur du Gabon, grâce aux achats réalisés auprès de la France, de la Belgique et de la Grande-Bretagne.

Part des achats par continent

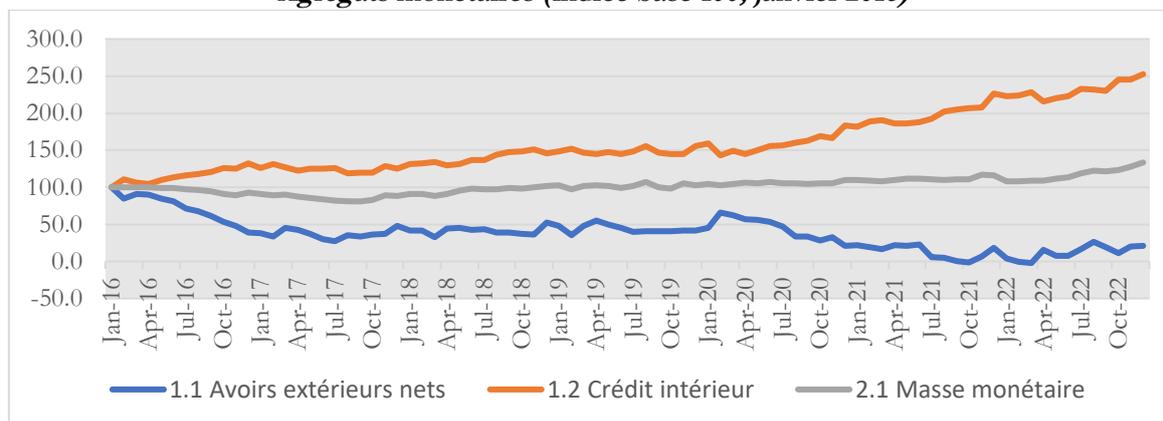


Sources : DGEPP/DGDDI

III.6. LA SITUATION MONETAIRE

La situation monétaire large au 31 décembre 2022 est caractérisée par une consolidation de la masse monétaire, des crédits intérieurs nets et des Avoirs extérieurs nets.

Agrégats monétaires (indice base 100, janvier 2016)



Source : BEAC

III.6.1. Les principaux agrégats monétaires

III.6.1.1 la masse monétaire (M2)

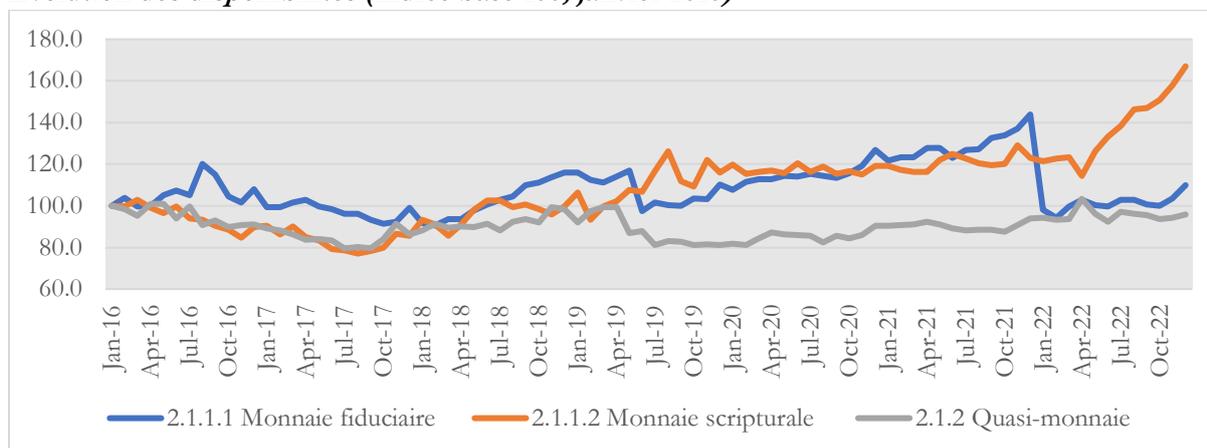
A la fin du quatrième trimestre 2022, le volume de monnaie en circulation dans l'économie a augmenté de 9,5% sur un trimestre et de 15,2% sur l'année.

L'analyse des composantes de la masse monétaire fait ressortir une accélération de la circulation de la monnaie fiduciaire de 9,2% sur trois mois contre une décélération de 23,6% sur un an. Les dépôts, pour leur part, ont vu leur croissance s'intensifier, passant de 10,3% au troisième trimestre 2022 à 13,8% le trimestre suivant. A contrario, le rythme de progression de la quasi-monnaie (épargne à court-terme) s'est tassé pour atteindre +0,2% au quatrième trimestre contre +3,2% trois mois plus tôt. En effet, le contexte économique international et l'inflation galopante incitent les agents économiques à une prépondérance à l'épargne.

III.6.1.2 les ressources extra monétaires

Les ressources extra-monétaires, composées des fonds propres du système bancaire et des autres postes nets, ont connu une baisse de 2,8% par rapport à décembre 2021, mais se sont appréciées de 11,9% par rapport au troisième trimestre.

Evolution des disponibilités (indice base 100, janvier 2016)



Source : BEAC

III.6.2. Les contreparties de la masse monétaire

Les contreparties des ressources monétaires ont augmenté de 9,9% sur trois mois et de 11,8% sur un an, stimulées par la hausse des crédits intérieurs nets et des Avoirs extérieurs nets.

III.6.2.1-Les Avoirs Extérieurs Nets (A.E.N)

Au quatrième trimestre 2022, les Avoirs extérieurs nets du système monétaire ont connu une croissance de 15,1% comparativement au quatrième trimestre 2021. Ils ont été portés, sur l'année, par la réduction de 37% de l'endettement de la banque centrale vis-à-vis du reste du monde. Sur le trimestre, les Avoirs extérieurs nets ont crû de 8,6% malgré la contraction de 11,2% des Avoirs extérieurs nets des banques commerciales.

Evolution des avoirs extérieurs nets

	2022				Quatrième trimestre
	T1	T2	T3	T4	2022/2021
Avoirs extérieurs nets	-112,6%	-449,8%	140,4%	8,6%	15,1%
Banque centrale	217,1%	-6,7%	-51,4%	-56,2%	-37,0%
Banques primaires	-32,1%	55,4%	9,2%	-11,2%	2,4%

Source : DGEPF

Parallèlement, le solde du compte d'opérations s'est apprécié de 2,6% sur le trimestre et de 33,9% sur l'année, ce qui traduit une entrée nette mais faible de capitaux. Le taux de couverture extérieure de la monnaie, quant à lui, ressort en recul à 80,6%.

	2022				Quatrième trimestre
	T1	T2	T3	T4	2022/2021
Compte d'opérations	-21,1%	33,7%	23,8%	2,6%	33,9%
Taux de couverture extérieure de la monnaie	68,3%	74,4%	81,5%	80,6%	-

Source : DGEPP

III.6.2.2- Le crédit intérieur

Sur le dernier trimestre 2022, les crédits intérieurs nets se sont inscrits en hausse de 10% et de 11,5% sur une année. Ils ont été soutenus par le raffermissement des créances nettes sur l'Etat et des créances à l'économie.

Evolution du crédit intérieur

	2022				Quatrième trimestre
	T1	T2	T3	T4	2022/2021
Crédits intérieurs nets	0,7%	-2,2%	3,0%	10,0%	11,5%
Créances nettes sur l'Etat	1,8%	-10,2%	2,5%	17,2%	9,8%
Créances sur l'économie	-0,5%	7,2%	3,5%	2,9%	13,6%

Source : DGEPP

- **Les créances sur l'économie**

Les crédits à l'économie, qui ont représenté 47,3% du total du crédit intérieur, se sont consolidés de 2,9% sur trois mois et de 13,6% sur un an. Bien que cette hausse témoigne de la confiance du secteur privé dans les perspectives économiques nationales, un ralentissement de son rythme sur deux trimestres successifs est à noter. Les crédits à l'économie ont profité principalement aux secteurs des transports et communication, les services et l'énergie ainsi qu'aux ménages sous forme de crédit à la consommation.

- **Les créances nettes sur l'Etat**

La situation débitrice nette de l'Etat s'est accentuée de 17,2% sur un trimestre après une croissance de 2,5% le trimestre précédent. Sur un an, elle est en hausse de 9,8%. La position nette du Gouvernement (PNG) s'est aussi dégradée (17,2% et 11% respectivement sur trois et douze mois).

III.7 LA POLITIQUE MONETAIRE

Le Comité de Politique Monétaire de la BEAC, réuni le 15 décembre 2022, au regard des perspectives macroéconomiques de la CEMAC et après examen des différents facteurs susceptibles d'influencer la stabilité monétaire et financière, a décidé de maintenir inchangées ses conditions d'intervention ainsi qu'il suit :

Taux d'Intérêt des Appels d'Offres (TIAO)	4,50%
Facilité marginale de prêt	6,25%
Facilité de dépôts	0%

Les coefficients applicables sur les Dépôts à Terme (DAT) et les Dépôts à Vue (DAV) s'élevont respectivement comme suit :

Coefficients applicables sur les Dépôts à Vue (DAV)	7,00%
Coefficients applicables sur les Dépôts à Terme (DAT)	4,50%

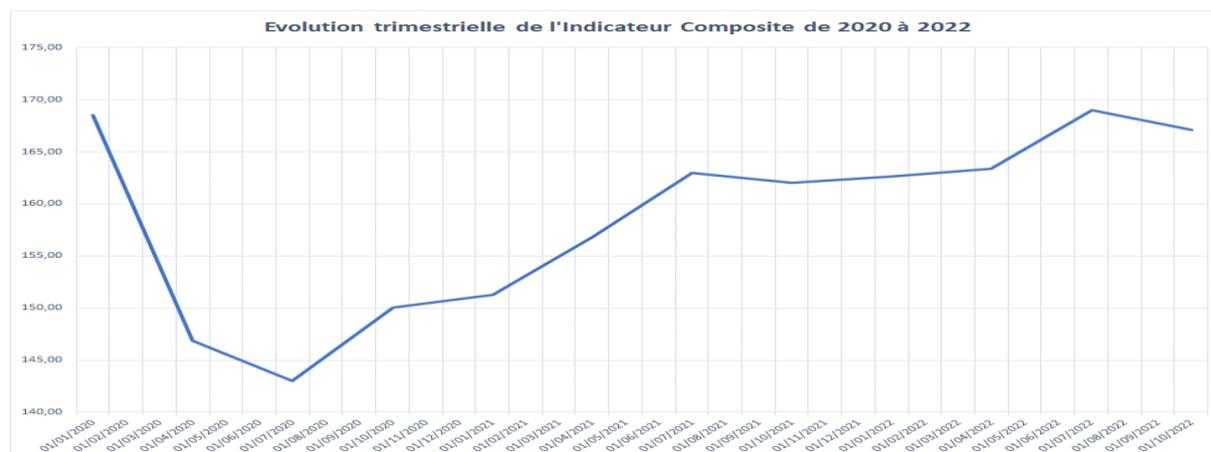
CONCLUSION

Contraction de l'activité économique au niveau national, dans le sillage de l'économie mondiale

Au quatrième trimestre 2022, l'activité économique nationale s'est contractée de 1,1% par rapport au trimestre précédent au regard de l'évolution de l'Indicateur Composite⁷ (IC). La plupart des secteurs ont été en berne, les branches vouées à l'exportation (pétrole, manganèse, bois, caoutchouc, huile de palme) ont pâti du ralentissement de l'économie mondiale.

1. L'indicateur composite de la DGEFP

2012T1 = base 100



Sources : Direction générale de l'Economie et de la Politique Fiscale, Direction des Programmes Sectoriels (DPS)

Ainsi, le ralentissement de la croissance économique mondiale a impacté négativement l'activité économique nationale, notamment du fait des confinements de certaines régions de Chine qui ont induit une baisse du niveau des commandes, mais également en lien avec le durcissement de la politique monétaire dans de nombreux pays en vue de juguler l'inflation.

Sur l'année, l'Indicateur a gagné 4,6%, matérialisant le regain d'activité, suite à la levée totale des mesures restrictives. La reprise du secteur pétrolier, le dynamisme du secteur minier, la bonne tenue de l'agriculture de rente expliquent, entre autres, cette performance. L'accélération des chantiers prioritaires contenus dans le PAT (Transgabonaise, voiries urbaines) et la poursuite des travaux sur la voie ferrée ont également contribué à cette amélioration de l'activité en 2022.

	Evolution trimestrielle					12M22	4T22/4T21
	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22		
Indicateur Composite	-0,6%	0,4%	0,5%	3,4%	-1,1%	4,6%	3,1%

⁷ IC de la DGEFP construit à partir de la méthode du conference board. Elle consacre le calcul du taux de croissance symétrique, le calcul de l'écart type du taux de croissance sur la période considérée ainsi que la pondération finale à partir de l'inverse du taux de croissance. Il s'agit d'un indice chaîné de 31 séries, dont 6 débutent en 2015 et les 25 autres dès 2012.

Évolution de l'activité pétrolière

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22
Production (en millions de tonnes)	2,488	2,481	2,516	2,556	2,555	2,569	2,725	2,519
Production (en barils)	18 159 070	18 112 521	18 365 773	18 655 760	18 653 610	18 756 577	19 891 366	18 385 309
Exportations (en millions de tonnes)	2,206	2,180	2,384	2,269	2,133	2,496	2,360	2,255
Prix moyen du Brent (\$US/bbl)	60,897	68,830	73,473	79,733	101,407	113,780	100,853	88,707
Prix moyen du brut gabonais (\$US/bbl)	60,116	67,770	72,216	78,751	101,300	113,047	101,233	84,360
Taux de change (\$US/FCFA)	544,165	544,088	556,479	573,495	584,494	615,825	651,578	643,488

Source : Direction Générale des Hydrocarbures (DGH).

Évolution de l'activité de production de gaz naturel

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22
Production (en millions de tonnes)	113 160	129 249	102 284	99 803	102 682	105 293	101 387	100 227
Prix de vente moyen national (USD/m ³)	0,1220	0,1144	0,1226	0,1229	0,1199			

Source : Direction Générale des Hydrocarbures (DGH).

Évolution de la production de manganèse

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22
Production (en tonnes)	2 187 830	2 381 364	2 504 451	2 447 964	2 376 714	2 598 476	2 820 385	2 426 047
Exportations (en tonnes)	1 913 401	2 055 356	2 558 687	2 512 599	2 397 611	2 446 242	2 633 303	2 574 906
Ventes (en tonnes)	1 930 458	2 055 354	2 558 687	2 512 599	2 397 611	2 446 242	2 633 303	2 574 906
Chiffre d'affaires (en millions de CFA)	137 598	160 189	193 523	206 429	231 531	323 630	340 416	217 171
Effectifs	2 539	2 559	2 638	2 773	2 867	2 909	3 425	3 408
Masse salariale (en millions de CFA)	18 822	17 082	20 426	17 090	23 091	19 820	20 390	20 361
Prix moyen en Fcfa	71 278	77 937	75 634	82 070	96 401	131 621	132 517	84 383

Sources : Enquête DGEPPF

Évolution de l'activité de l'huile de palme brute

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22
Productions (en tonnes)								
Régime de palme	110 616	142 680	104 239	92 213	151 891	208 372	134 156	125 211
Huile rouge	27 278	32 669	24 564	22 825	38 250	48 847	31 212	29 529
Huile palmiste	0	0	0	0	0	0	0	0
Effectifs	4 189	4 189	4 264	4 221	4 384	4 154	4 046	4 123
Masse salariale	4 683	5 279	4 824	4 721	4 562	5 097	4 745	5 126

Sources : Enquête DGEPPF

Évolution de l'activité de caoutchouc

	1T21	2T21	3T21	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22
Productions								
Caoutchouc humide (en tonnes)	2 062	3 325	5 648	7 344	5 963	5 572	9 536	9 312
Caoutchouc usiné (en tonnes)	0,0	1 036,6	2 446,9	2 012,6	1 722,8	1 484,3	1 667,0	1 345,7
Exportations de caoutchouc usiné (en tonnes)	42,6	1 145,5	2 426,5	1 998,4	1 759,0	1 454,0	1 531,0	1 511,9
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	36	968	2 227	1 909	2 155	1 892	2 378	3 466
Effectifs	927	148	146	143	833	805	788	783
Masse salariale	932	998	831	871	1 041	1 080	1 017	1 074

Sources : Enquête DGEPP

Évolution de l'activité de l'exploitation forestière

(En m ³)	1T21	2T21	3T21 T3	4T21	1T22	2T22	3T22	4T22
Production	503 241	595 141	737 945	543 182	668 522	777 323	826 791	426 514
Achats de grumes	39 000	34 296	31 204	36 011	55 131	43 622	62 096	56 799
Ventes aux industries locales	224 954	211 467	299 851	252 497	294 094	313 050	300 117	259 024

Sources : Enquête DGEPP

DIRECTION DES PROGRAMMES SECTORIELS (DPS)

Directeur

M. IKAPI Éric

Directeur Adjoint

Mme. LEKOGO Annette Clarisse

Chefs de Service

Mme. OKOUMBA ALILA Hortense

Mme. ESSENG MEZUI Chimène

M. OBAME NANG Didier

M. BOUPANA Gérald

Chargés d'Études

Mme. MATSANGA Carla Marlène ép. BOUASSA

Mme. ESSENE OGNANE Sandrine ép. EKOUA

Mme. KODIVO MOUCKALA Louise Emmanuelle

Mme. OYE NKIET ép. BASSIVA Diane Christelle

Mme. NYINZE Gildas Armande

Mme. GOMBOMOYE Arlette

M. ENGANGOYE NKORI Huygens

M. ENGO Steeve

M. NZIENGUI MOMBO Amour

M. EKOMY NGUEMA Yvan Bertin

M. ABOUROU EYA Lucien

M. ODOUMA Larick

M. MEKAMBA Armel

M. EYI ONDO Pamphile

M. MOUKETOU Heinz Hosni

DIRECTION DES INSTITUTIONS FINANCIERES (DIF)

Directeur

M. Anicet OGANDAGA

Directeur adjoint

M. Jean Justin NANG ONDO

Chefs de Service

M. BANGUEBE Aldrin Jules

Mme. Raïssa NTSAME DZIGHE

M. Béchir MAHAMAT LÉBOUBA

Chargés d'Etudes

Mme. NZIENGUI BOUANZA ép. KEDI ONGODA
Mme. Shirley Nolita TSONO OPHOU
Mme. ONGOURI MOUBOTOTO AGNES
M. Wilfried ALLOGHE EYEGHE
M. OBANDJI Guy Ulrich
M. Florent MANEMBE
M.ODJA SACHA LEE MARINO
M ASSEMI LIONEL

DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ANALYSES ECONOMIQUES (DPAE)

Directeur

Mme. Julie-Sandrine NTSAME

Directeur Adjoint

M. Valentin MBA MENGUE

Chefs de Service

Mme. Rita NGANDOU ép. BIMBOUNDZA
Mme. Stéphanie Josiane AVOME NGUEMA ép. LOUEMBET
M. Dan Romaric OBOUMADZOGO
M. Albain MOKAMBO

Chargés d'Etudes

Mme. Estimée BOUABE NDJALATSIA ép. NDOUNOU
Mme. Elzy Yolène BOUYOU
Mme. Anuarite LOUBAKI DIMBOU
Mme. Prudence Castella YEBESSE épouse BADJIMBA
Mme. Laetitia Farelle NGANA MALANDA
Mme. Sandra MOULEMBA PALASHI
M. Gildas Romaric MATANGOYE
M. Euloge Bernadin LENGOUNGA
M. Brice YOUOMO
M. Georges Freddy MOUNANGA
M. Patrick Patrici NZUE EDOU
M. Jean Martin LIBAMA
M. Kevin Régis IDIEDIE BAMBEDA
M. Zéphirin EYAGUI
M. Fred MOUYENDI MOUYENDI

DIRECTION DES SYNTHES ET DE LA PROMOTION ECONOMIQUES (DSPE)

Directeur : Mme Juliette NZIENGUI ép. LOEMBA BAYONNE

Directeur Adjoint : M. Patrick Renaud LOEMBA

Chefs de Service

Mme Sidonie YOSSANGOYE
M. Judicaël MBAGINGA BISSAOU
M. Kévin BOUNGOUNGOU

Chargées d'Etudes

Mme. Pauline LEMBOUMBA NGOUNDA

Mme Milène OMBAGAMBOUGA ép. N'GANGA